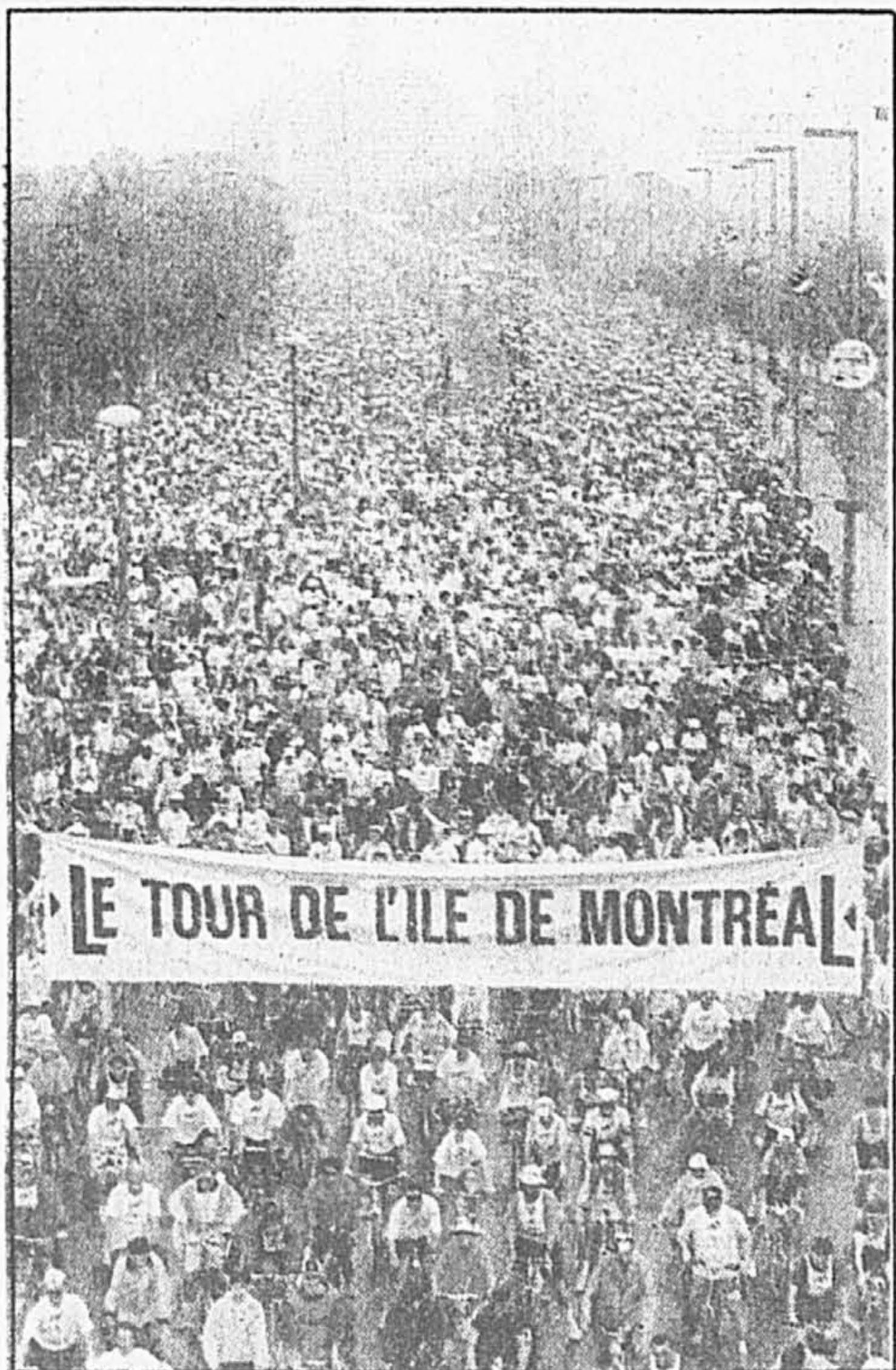


200 ÉCLOPÉS



Neuf heures, hier matin, angle Sherbrooke et Pie-IX: 38 000 cyclistes se mettent à pédaler. PHOTO GÉRALD BRAULT, La Presse

Le Tour de l'île, un happening malgré la pluie

SUZANNE COLPRON

Coudes ecorchés, genoux meurtris, épaules disloquées... Le mauvais temps et les orages ont fait plus de 200 éclopés, hier, chez les 38 000 personnes inscrites au Tour de l'île de Montréal.

«J'ai soigné deux femmes et une petite fille», a raconté Mathieu Ouellet, un secouriste de 19 ans. «Toutes trois avaient dérapé à cause de l'eau.»

Le signal de départ de la randonnée cycliste la plus courue au monde a été donné, à 9 h, à l'intersection de Sherbrooke et Pie-IX, en face du stade Olympique. Pendant plus de deux heures, les participants ont défilé sous la pluie au rythme de 555 à la minute.

Découragé? «Non, le mauvais temps ne me dérange pas trop», a lancé le maire Jean Doré, avant d'entreprendre son cinquième Tour de l'île. «J'en ai raté un seul, a-t-il précisé. J'aime le cliquetis des roues... Cela me change du vroum vroum des voitures.»

De l'orage dans l'air
Dans l'ensemble, les cyclistes avaient l'air ravi d'enfourcher leur vélo malgré le mauvais temps. «On va le faire!», disaient-ils avec enthousiasme. «De toute façon, il pleut chaque année au Tour de l'île.»

tête avait-il franchi les cinq premiers kilomètres, qu'un orage déchirait le ciel. Les fortes précipitations ont eu raison de nombreuses personnes qui se sont réfugiées sous le toit d'une station-service, rue Saint-Laurent, en face du parc Larry.

Trempez jusqu'aux os, Mario Bergeron, 30 ans, et sa compagne Brigitte Essiambre, 29 ans, ne trouvaient pas ça drôle. «On est venu de Québec pour faire le Tour de l'île, a expliqué Brigitte. Chez nous, on abandonnerait. Mais ici, on s'encourage! L'auto est loin...»

Tandis que le couple attendait la fin de l'orage pour reprendre la route, au moins cinq personnes ont dérapé sur la chaussée. Des flaques d'eau accumulées en bordure des rues rendaient toute manœuvre de freinage périlleuse. Vingt-quatre personnes ont été transportées à l'hôpital.

Heureusement, des secouristes se mêlaient au troupeau. Plus de 3 500 bénévoles ont veillé au bon déroulement de l'événement. Ils ont réparé des crevaisons, ajusté des dérailleurs, soigné des «bobos», guidé les cyclistes tout au long de la journée. On pouvait facilement les reconnaître à la couleur de leur t-shirt. Rouge pour

VOIR TOUR EN A 2

● C 15: Texte et photos

Les premiers ministres se revoient ce matin

Mulroney y voit un petit pas dans la bonne direction

MAURICE JANNARD
HULL

Après environ cinq heures de discussions, le premier ministre Brian Mulroney et ses homologues des dix provinces sont convenus tard hier soir de poursuivre les négociations aujourd'hui afin de faire ratifier l'accord du lac Meech d'ici le 23 juin par les trois provinces récalcitrantes. Au petit déjeuner ce matin, les dirigeants politiques se rencontreront par petits groupes puis, à 11 h, ils se verront à nouveau tous ensemble.

À l'issue d'un long dîner qui a servi de réunion de travail au Musée de la civilisation, à Hull, le premier ministre Mulroney a déclaré que le climat des pourparlers avait été excellent.

Les onze premiers ministres n'ont résolu aucun problème, mais ils ont fait un survol de toutes les questions en litige. M. Mulroney est satisfait du petit pas dans la bonne direction qui a été enregistré, hier soir.

«On a fait avancer le dossier un petit peu, mais je n'irai pas plus loin que ça», a affirmé M. Mulroney aux journalistes alors que sonnaient les douze coups de minuit. «Nous avons discuté des principes et des modalités de toutes les grandes questions», ajoutait le chef fédéral. Mais, il n'y a pas d'entente, devait-il préciser.

Celui-ci a indiqué qu'après le déjeuner, aujourd'hui, il fera éventuellement une autre déclaration aux médias sur les étapes futures de leurs discussions. M. Mulroney a mentionné qu'il pourrait y avoir une séance de discussions devant les caméras de télévision.

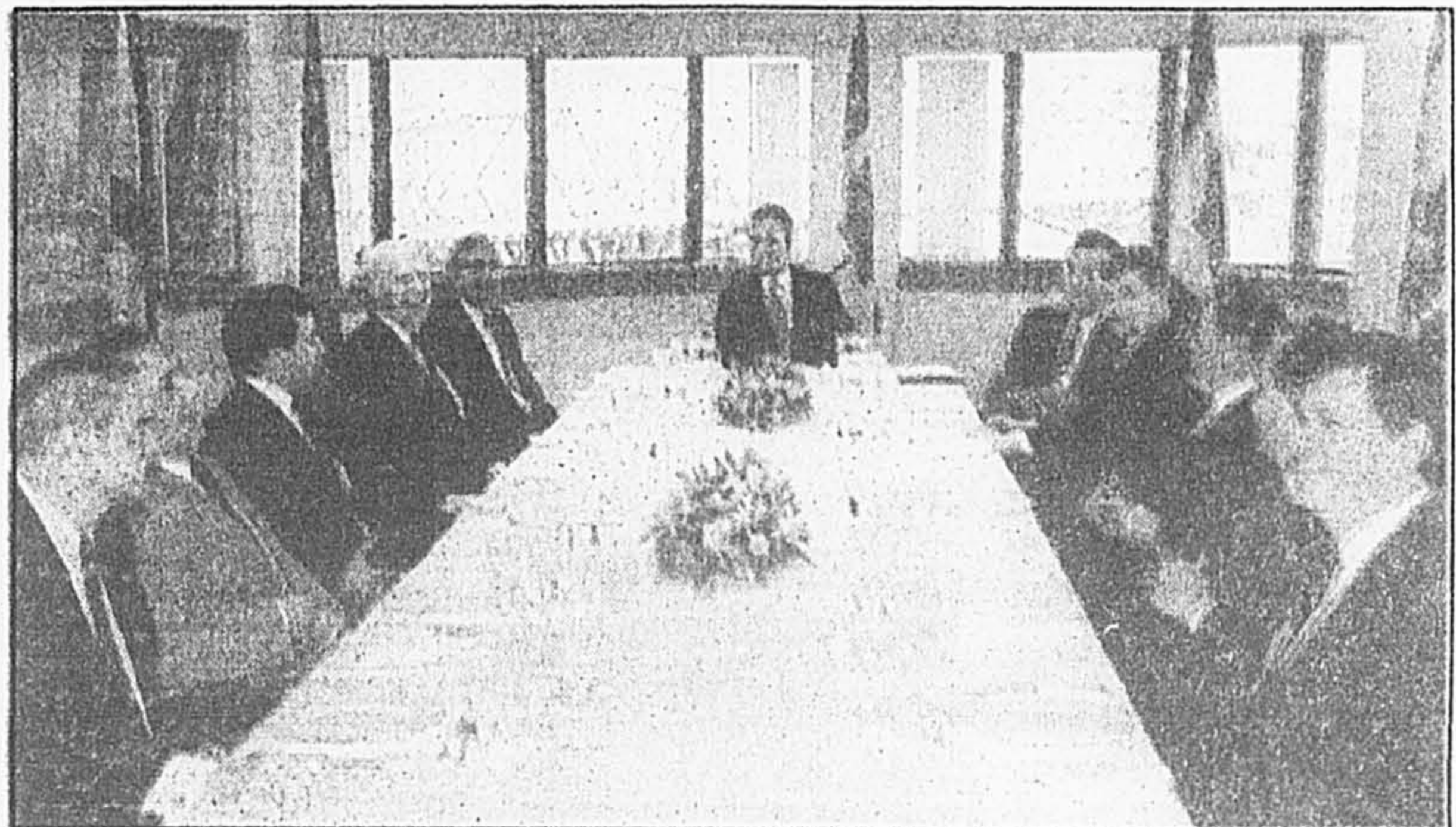
De son côté, le premier ministre Robert Bourassa a vanté le climat de la réunion. «Mais, on ne peut pas dire qu'on a obtenu des résultats concrets», a-t-il dit. Ce dernier dénote une volonté politique chez ses partenaires de dénouer l'impasse, mais il n'est pas question pour le Québec de modifier l'accord du lac Meech.

Le premier ministre de l'Ontario, David Peterson, s'est montré optimiste. Certains observateurs avaient prévu une confrontation féroce, «mais cela ne s'est pas produit». Grant Devine, de la Saskatchewan, a même dit que la rencontre des onze dirigeants pourrait se prolonger demain également.

Pour sa part, Clyde Wells, de Terre-Neuve, avait un air plus sévère et il a tenu des propos empreints de prudence pour qualifier la réunion. «Il n'y a eu aucun mouvement précis sur quoi que ce soit», a affirmé M. Wells. Après ces quelques heures, le chef terre-neuvien garde tout de même un certain espoir en raison du climat positif des discussions.

VOIR MATIN EN A 2

● B 1: Baroud d'honneur des récalcitrants



Les convives à la dernière cène: de gauche à droite, Don Getty (Alberta), Joe Ghiz (Île-du-Prince-Édouard), Gary Filmon (Manitoba), John Buchanan (Nouvelle-Écosse), David Peterson (Ontario), le premier ministre Brian Mulroney au centre, Robert Bourassa (Québec), Frank McKenna (Nouveau-Brunswick), Bill Vander Zalm (Colombie-Britannique), Grant Devine (Saskatchewan) et Clyde Wells (Terre-Neuve). PHOTOLASER CP

Bourassa: une entente imminente est improbable

DENIS LESSARD
HULL

Les discussions entre les premiers ministres ont si peu avancé, hier soir, qu'une entente paraît improbable dans les prochaines heures.

À l'issue de près de cinq heures de réunion, le premier ministre Robert Bourassa a souligné qu'«on ne peut parler d'une probabilité de solution dans les prochaines heures. Mais on ne sait jamais», a-t-il ajouté.

Depuis quelques semaines, les provinces récalcitrantes ont diminué leurs demandes, «mais je ne peux pas dire qu'il y aura entente demain (aujourd'hui)». Les discussions d'hier soir sont restées fort préliminaires, a dit M. Bourassa.

D'entrée de jeu, le premier ministre québécois avait soutenu hier qu'il ne saurait être question d'amender l'accord conclu il y a trois ans. Dans l'entourage de M. Bourassa, on se limitait à constater que les discussions n'étaient «pas bloquées».

Dès son arrivée, M. Bourassa avait en effet indiqué qu'il entendait rester ferme et qu'il ne saurait accepter d'amendements à l'entente.

La population du Québec ne tolérera pas que son gouvernement permette qu'on touche à la substance de l'accord du lac Meech conclu il y a trois ans. Aussi, «tout changement est inaccepta-

ble», avait prévenu hier soir Robert Bourassa, assure d'avoir sur cette question «l'appui de presque sept millions de Québécois».

Et ces derniers peuvent être très confiants que la position du Québec sera défendue avec la fermeté nécessaire, a-t-il promis à son arrivée au dîner historique des premiers ministres, convoqués par Brian Mulroney pour sortir l'accord du lac Meech de l'impasse.

Applaudi à son arrivée par une centaine de curieux, attirés devant le Musée de la civilisation par le cortège des limousines, le premier ministre Bourassa semblait confiant, en début de soirée, de pouvoir convaincre les provinces récalcitrantes de signer l'entente. Une douzaine de députés libéraux provinciaux étaient venus l'accueillir, curieusement parmi les plus fédéralistes de son caucus, notamment MM. Jean-Claude Gobe (Lafontaine), Russ Williams (Nelligan) et Jean Joly (Fabre).

M. Bourassa a virtuellement écarté toute possibilité d'entente parallèle et toute «déclaration politique» qui serait susceptible de réduire la portée de l'accord aux yeux des tribunaux. Les doléances du Canada anglais pourront être entendues à une seconde ronde, où elle seront traitées en priorité, reconnaît Québec.

«L'unité nationale est en jeu, c'est évident. Si l'entente n'est pas signée, ils (les récalcitrants) devront réaliser les conséquen-

ces, les coûts», a prévenu M. Bourassa, avant d'entrer au «dîner de la dernière chance».

Comme l'Ontarien David Peterson, il a refusé de commenter les scénarios apocalyptiques. En cas d'échec, toutefois, le pays entrera dans «une crise constitutionnelle, une période d'instabilité qui ne l'aidera pas à relever les autres défis», a-t-il dit.

Sous les huées d'une poignée de badauds anglophones, quelques minutes seulement avant que le Manitobain Gary Filmon ne vienne réaffirmer plus fermement que jamais son intention d'obtenir des garanties sur des changements à l'entente, M. Bourassa a prévenu que toute proposition d'amendement était irréaliste.

Il serait virtuellement impossible, tant à l'Assemblée nationale que dans les dix autres Parlements canadiens, de faire adopter des amendements ou même quelque engagement avant l'échéance du 23 juin, a-t-il dit.

Replique presque immédiate du leader manitobain: «C'est dans ma province que le processus d'adoption est le plus complexe — nécessite d'unanimité des trois partis et dix jours d'audiences publiques obligatoires — et je pense que je peux le faire», a dit M. Filmon.

Sept millions de Québécois

Même une déclaration politi-

VOIR BOURASSA EN A 2

Sommaire

- Annonces classées**
immobilier..... B8 à B13
marchandises..... B13, C8
emplois..... C8, C9
automobiles..... C9 à C11
propositions d'affaires..... A11
- Arts et spectacles**
informations..... B5, B6
horaires..... B7
Bandes dessinées..... B11
Décès..... C13
Etes-vous observateur? ... B8
Feuilleton..... B9
Horoscope..... B10
L'auto..... C1 à C7
Le bridge..... C10
Le monde..... C14
Mots croisés..... C11
Mot mystère..... C9
Placements..... A10, A11
Quoi faire..... B14
Télévision..... B6

Bush-Gorbatchev: pas d'accord sur l'Allemagne, mais une volonté de dialogue

d'après AFP et Reuter
WASHINGTON

Des divergences demeurent, depuis l'Allemagne jusqu'aux rapports Nord-Sud, en passant par les pays baltes et la perestroïka, mais l'ampleur du progrès accompli au Sommet de Washington se mesure à l'annonce faite hier par George Bush et Mikhail Gorbatchev: les présidents des deux superpuissances se rencontreront de façon informelle «peut-être une fois chaque année».

Avant de s'envoler pour le Minnesota et la Californie, le chef du Kremlin a tenu, avec son

homologue de la Maison-Blanche, une conférence de presse conjointe à Washington pour marquer la fin du sommet. Conclusion: au-delà de la pléiade d'accords et de déclarations conjointes, notamment sur la conclusion d'ici la fin de l'année d'un traité START sur la réduction des arsenaux stratégiques, le principal acquis de la rencontre aura été le fait que Bush et Gorbatchev ont appris à mieux se connaître afin de mieux préparer l'avenir.

Sur le point de désaccord le plus critique, soit l'appartenance de la future Allemagne unifiée à l'OTAN, Gorbatchev a averti que si les Occidentaux voulaient im-

VOIR DIALOGUE EN A 2

Les candidats à la succession de Turner s'entre-déchirent

PAUL ROY

Les cinq candidats à la direction du Parti libéral du Canada et 2 000 de leurs partisans sont venus près de s'entre-déchirer, hier, lors du sixième et dernier Forum libéral qui avait lieu à Montréal, à 20 jours du congrès de Calgary. Voici quelques images qui restent de cet après-midi fort en émotions:
■ Paul Martin, l'air excédé, attaquant Jean Chrétien avec l'énergie du désespoir, le pointant du doigt et l'interpellant constamment: «Jean!», «Pour l'amour de Dieu!»;

■ de jeunes militants, pro-Chrétien ou pro-Martin, debout sur leurs chaises, s'invectivant mutuellement et injuriant le candidat adverse, lui lançant des «Chou!», des «Vendu!», ou entonnant l'air des minutes précédant la victoire aux joutes du Canadien: «Na! Na! Na! Na! Hey! Hey! Hey! Goodbye!»;

■ John Nunziata, qui avait traité les séparatistes québécois de traitres le mois dernier, lors du cinquième Forum à Halifax, accueilli par des huées et des cris de «Raciste!»;

■ Paul Martin et Sheila Copps essayant à tour de rôle de faire

ressortir des contradictions dans le discours de Jean Chrétien sur Meech, appuyés en cela par leurs jeunes militants scandant: «Flip! Flop! Flip! Flop!»;

■ Jean Chrétien, fatigué d'encasser, se portant à son tour à l'attaque, pourfendant Paul Martin sous les encouragements de ses partisans, de loin les plus nombreux;

■ Paul Martin (encore lui), se relevant et rappliquant de plus belle: «Jean!»;

■ Tom Wappel, le candidat pro-vie, se portant à la défense... puis à l'attaque de Jean Chrétien:

VOIR CANDIDATS EN A 2

Si... Si... Si... italien
Un vin disponible en rouge et blanc, formats 500 mL et 1 L
OH SI!
OH SI!
OH SI!
EN ÉPICERIE

SUITE DE LA UNE

MATIN

Les premiers ministres se revolent ce matin

Les points majeurs de discordance demeurent la réforme du Sénat et la nécessité ou non, pour les premiers ministres, de signer une déclaration politique. M. Wells ne veut pas de veto pour le Québec concernant la réforme du Sénat tandis que Gary Filmon, du Manitoba, souhaite que toutes les provinces adoptent devant leur Parlement respectif une résolution d'accompagnement à l'accord du lac Meech qui modifierait ce dernier.

Le premier ministre du Nouveau-Brunswick, Frank McKenna, espère que ses homologues répondront aux préoccupations de sa province et il pense que la voie de la résolution d'accompagnement est la meilleure façon de dénouer l'impasse.

Avant la rencontre, le premier ministre Mulroney a souligné que la réunion avait lieu trois ans exactement après la signature de l'entente du lac Meech par son gouvernement et les dix provinces. Il a indiqué que le Canada anglais a l'obligation de remplir sa promesse envers le Québec. «Ce qui est en jeu, a-t-il dit, c'est de voir si cette déclaration sera honorée».

Pour Brian Mulroney, l'entente de 1987 permet au Québec de réintégrer la constitution et elle donne des avantages aux autres provinces. De son côté, Grant Devine ne voit pas pourquoi la réforme du Sénat semble constituer le cœur de la crise actuelle alors que cette institution n'est quand même pas si importante pour la survie de la nation.

David Peterson souhaite que les participants prendront tout le temps nécessaire pour dénouer la crise, même un mois s'il le faut, a-t-il dit. «L'enjeu est extrêmement sérieux», a affirmé le dirigeant ontarien. □

BOURASSA

Bourassa: une entente imminente est improbable

que destinée à clarifier les dispositions de l'accord, la solution miracle préconisée par plusieurs premiers ministres hier soir, paraissait peu acceptable au Québec.

«J'ai toujours dit que si vous amenez une clarification dans une déclaration politique, dans la plupart des cas cela équivaut à un amendement constitutionnel», a rappelé M. Bourassa.

Or, l'accord d'il y a trois ans arrivait à «un fragile équilibre» entre la dualité linguistique comme caractéristique fondamentale et la promotion de la société distinc-



Le premier ministre Clyde Wells de Terre-Neuve, un des principaux artisans de l'impasse constitutionnelle actuelle.

te. «Si vous affectez cet équilibre, vous allez toucher à la substance de l'accord.»

«Cela est totalement inacceptable au Québec, et je ne suis pas seul à le dire, je le dis avec l'appui de presque sept millions de Québécois.»

Pour M. Bourassa, il y a lieu encore d'être «raisonnablement confiant» qu'il sera possible de convaincre ceux qui n'ont pas encore ratifié l'entente.

Huées anglophones

En dépit des applaudissements, à l'entrée de ce repas historique, M. Bourassa n'en a pas moins soulevé la colère d'une poignée d'anglophones. «Fais des compromis», ont-ils scandé lorsque M. Bourassa a souligné qu'il «serait dans l'intérêt du Canada» de signer l'entente. «Tu vas faire du Québec un ghetto, va t'ouvrir un compte de banque distinct», de lancer un autre anglophone.

Pour M. Bourassa, les requêtes des autres provinces, touchant notamment la réforme du Sénat, pourraient être débattues plus facilement dans une seconde ronde de négociations. Ce sera d'autant plus facile que les doléances du Québec auront été réglées avec la ratification de Meech.

Le Québec aura encore des demandes en seconde ronde, mais comprend bien qu'il s'agira alors avant tout d'entendre les doléances des autres régions du pays, a indiqué le premier ministre Bourassa. □

CANDIDATS

Les candidats à la succession de Turner s'entre-déchirent

■ Sheila Copps, rappelant à celles, parmi les déléguées qui ne l'auraient pas remarqué, qu'elle est «la seule candidate» dans cette course;

■ des partisans Copps, moins nombreux, brandissant un drapeau du Québec et narguant les partisans Chrétien;

■ Jean Chrétien, après plus de quatre heures de ce cirque, quittant la salle du Palais des congrès, l'air complètement écoeuré...

Et dire que tout avait commencé dans l'harmonie, les 2000 militants libéraux entonnant avec Serge Joyal, coprésident de ce Forum — et de ceux de Toronto, Yellowknife, Vancouver, Winnipeg et Halifax — un «O! Canada» rempli de ferveur. Et d'inquiétude... à quelques heures de la «rencontre de la dernière chance» des 11 premiers ministres, à Hull.

Mais Paul Martin, deuxième dans le choix des 5200 délégués — loin cependant derrière Jean Chrétien, que plusieurs donnent gagnant au premier tour —, a attaqué d'entrée de jeu, jouant le tout pour le tout. Il a reproché à son adversaire d'avoir tout fait pour «enfoncer le clou du lac Meech» lors des débats précédents, s'attirant la sympathie de ses auditeurs.

«À la veille du débat de Montréal, vous laissez entendre que vous êtes prêt à changer votre fusil d'épaule (...) Jean! Vous avez l'obligation de dire aux Canadiens la même chose dans les deux langues!»

Et Jean Chrétien de répéter qu'il est d'accord avec les cinq conditions du Québec, mais que l'accord constitutionnel comporte des lacunes et que s'il n'est pas modifié, il ne passera pas.

«Il faut que toutes les parties mettent de l'eau dans leur vin (...) Le compromis a toujours été la recette canadienne, et s'il n'y a pas d'accord (du lac Meech), ce ne sera pas la faillite du pays mais la faillite d'un gouvernement incompetent!»

Le ton est monté rapidement, tempéré à l'occasion par des appels au calme de John Nunziata, celui-là même qui avait mis le feu aux poudres, lors du cinquième débat à Halifax.

Paul Martin est constamment revenu à la charge, questionnant Jean Chrétien sur ses positions constitutionnelles, ignorant totalement les trois autres candidats. «Cessez de nous faire de beaux discours! Contentez-vous de répondre aux questions!»

À tel point que Tom Wappel s'est senti obligé d'intervenir à la rescousse de Jean Chrétien, au plus fort du débat: «Cette question est injuste!», a-t-il lancé à Paul Martin.

Mais Jean Chrétien n'était pas totalement à court de munitions. Poussé dans les câbles, il a mentionné que Paul Martin s'était levé deux fois, au caucus, pour faire adopter le rapport Charest (sur Meech), qu'il dénonce depuis. Paul Martin s'est expliqué, mais le coup avait porté.

Sheila Copps aussi a attaqué Jean Chrétien. Mais pas avec la même fougue que le député de LaSalle-Emard. Elle a plutôt tenté de mettre en contradiction des propos que le favori Chrétien a tenus au Québec... et dans le reste du Canada.

«Ce n'est pas facile, a-t-elle signalé, de parcourir le pays comme je l'ai fait en expliquant pourquoi on est en faveur de Meech. Vous savez ce qu'il a dit, M. Chrétien, à Waterloo? Il a dit que Meech était un désastre pour le Canada!»

Après le débat, Jean Chrétien, visiblement dépité, a souligné aux journalistes s'être toujours gardé d'attaquer ses adversaires, lui. Paul Martin, sans doute encore sous l'effet de sa poussée d'adrénaline, se disait certain d'avoir marqué des points: «C'est très clair! Je l'ai mis (Jean Chrétien) en contradiction sur tous les sujets...»

Sheila Copps, elle, disait avoir souhaité «moins d'agressivité». «Mais je suis satisfaite du ton de mon débat.»

Enfin, plusieurs observateurs, et une question se posait après ce sixième Forum: «Le Parti libéral s'en remettra-t-il?» □

TOUR

Le Tour de l'île, un happening malgré la pluie

mécano. Jaune pour orienteur. Blanc pour organisateur.

Bref moment de répit

De 11h30 à 13h, les participants ont connu un moment de répit. Le soleil a permis à plusieurs milliers de personnes de se reposer et d'avaler une bouchée dans l'un des relais aménagés sur le parcours de 67 kilomètres. On avait prévu cinq haltes de repos tout le long du parcours. Les cyclistes pouvaient y trouver une gamme de services: mécanique, premiers soins, toilettes, cantines,



Le premier ministre Robert Bourassa a salué les nombreux participants qui l'ont accueilli à son arrivée au sommet de la dernière chance, faisant fi des huées d'une poignée d'anglophones.

«C'est vraiment bien organisé», s'est exclamé Christian Léger, 27 ans, qui prenait part à son premier Tour. «Je suis épaté par tous les mots encourageant.»

Histoire de prendre un petit raccourci, des centaines de cyclistes ont coupé court au pont Viau. Le trajet du Tour de l'île prévoyait pour la première fois depuis ses débuts, en 1985, une boucle de quelques kilomètres à Laval.

«Je suis fatigué, j'ai mal à la tête et j'ai très faim», a dit Patrick, huit ans, qui pédalait en compagnie de son père, Raymond Dagenais, 44 ans. «Tout ce qu'on a à manger, c'est des bananes, des oranges et des pamplemousses, a-t-il ajouté avec un air de dépit. Pas question pour lui d'aller faire un tour à Laval. Plus vite il serait de retour à la maison et mieux il se porterait.»

Le petit Jean-Philippe, neuf ans, voyait les choses autrement. «Moi, je voudrais bien aller à Laval, a-t-il dit. Mais c'est mon père qui veut prendre un raccourci...»

Vers 14h, un grand nombre de participants franchissaient le fil d'arrivée au parc Maisonneuve. Mais les premiers cyclistes, qui avaient pris le départ de la randonnée Express, ont bouclé la boucle des 67 kilomètres, à 10h45, alors que les derniers n'avaient pas encore pris le départ.

Parmi les participants, on trouvait un grand nombre d'étrangers. Plus de la moitié des gens inscrits au Tour de l'île venaient de l'extérieur de la région métropolitaine et d'ailleurs loin que de New York, du New Hampshire, de Vancouver, de Belgique et d'Australie.

«C'est un véritable happening», a lancé Paul Sullivan, 34 ans, de New York. «C'est la deuxième fois que je fais le Tour de l'île et je vais revenir. Je trouve ça incroyable de voir 40000 personnes sur des vélos dans les rues.»

La directrice de l'événement, Suzanne Lareau, était tout aussi enchantée. «Les autres années, je restais sur le site du départ et de l'arrivée. Cette fois, je l'ai fait. Quel pays! J'ai attrapé deux oranges. Mais c'était le fun en sapiro de rouler dans les rues sans voitures.»

Le président d'honneur de l'événement, Jean-Guy Moreau, a préféré faire le trajet en autocar en raison d'un mal de dos. «Une chose est sûre, je vais me reprendre l'an prochain», a-t-il dit.

300\$ d'équipement

Une étude effectuée auprès de 500 personnes inscrites au Tour de l'île 1989 a démontré que 57 p. cent des participants avaient déjà pris part à une autre édition de l'événement. La grande majorité (97 p. cent) avait complété le parcours en moins de cinq heures.

Le Tour de l'île est une des rares activités qui attirent autant de femmes (43 p. cent) que d'hommes (57 p. cent). L'événement contribue aussi à l'industrie de la bicyclette. Les organisateurs calculent que les gens dépensent en moyenne 110\$ dans les semaines précédant le Tour pour faire réparer leur bicyclette ou en acheter une neuve.

Un exemple? Ginette Beaulne, 36 ans, avait dépensé plus de 300\$ pour s'acheter un vélo neuf (230\$), un casque (50\$), des cuisards (18\$) et son billet d'inscription (15\$).

«Mon vieux vélo m'avait coûté 15\$ dans le temps!», a-t-elle laissé tomber. □

DIALOGUE

Bush-Gorbatchev: pas d'accord sur l'Allemagne, mais une volonté de dialogue

Pour le premier ministre allemand, Lothar de Maizière, «un nouveau concept de l'équilibre» s'est dégagé au cours du sommet de Washington. Interviewé à la télévision ouest-allemande ZDF, de Maizière a estimé lui aussi qu'une solution au casse-tête du statut politico-militaire de l'Allemagne unie est possible grâce à la volonté de Bush et Gorbatchev de renforcer le processus de la CSCE.

Interviewé après le sommet, le secrétaire d'État américain, James Baker, a fait état hier de l'existence de neuf principes ou points qui ont été discutés avec les Soviétiques durant le sommet et qui pourraient les amener à accepter une Allemagne unifiée au sein de l'OTAN.

Baker a évoqué au réseau NBC trois de ces points, soit «l'institutionnalisation» de la CSCE, «l'adaptation de l'OTAN à un rôle plus politique», et l'idée qu'«il n'y aura jamais — ou au moins qu'il n'y aura pas pendant un temps — la moindre extension des forces de l'OTAN dans le territoire constitué actuellement par la RDA». □

Le corps d'Éric Bernier repêché

■ Le corps du jeune Éric Bernier, 20 ans, tombé du pont Jacques-Cartier samedi soir au cours de la présentation du Concours international de feux d'artifice de Montréal, a été repêché hier matin dans les eaux du fleuve Saint-Laurent.

Le corps du jeune homme flottait à un kilomètre au large de l'Aquaparc de l'île Sainte-Hélène. Il a été repéré à partir de l'hélicoptère de la Sûreté du Québec.

Éric Bernier, d'Upton, dans la région de Saint-Hyacinthe, a fait une chute de 50 mètres en tentant de rejoindre un de ses copains sous la passerelle du tablier du pont, du côté de l'île Sainte-Hélène.

«Il y avait un rebord et de nos amis à voulu aller s'asseoir là», a raconté François Robidoux, qui était du groupe de quatre copains d'Upton dont faisait partie Éric Bernier. «Éric a voulu suivre et a manqué son coup.»

Ses amis ont vu son corps dans les eaux du fleuve mais l'ont rapidement perdu de vue.

Éric Bernier travaillait comme chauffeur pour son père André, qui est propriétaire d'une usine d'engrais chimiques.

Il allait assister pour la première fois au concours d'art pyrotechnique, a raconté M. Bernier. «Je ne comprends pas qu'il ait essayé de suivre», a-t-il laissé tomber.

Un policier qu'on croyait noyé retrouvé à Sherbrooke

■ Le policier Michel Ménard, 46 ans, dont on cherchait le corps depuis trois jours dans les eaux du Lac Aylmer à Garth Bay, près de Weedon, a été retrouvé hier soir marchant à 65 km de là sur la rue King, à Sherbrooke.

L'agent Ménard, du département de la Sûreté du Québec à Arthabaska, était extrêmement confus lorsqu'il a été reconnu par un ancien camarade de collège, M. Jean-Paul Brochu, de Rock Forest. Ce dernier a averti sa femme qu'il avait aperçu M. Ménard vers 19h30 mais Mme Brochu lui a répondu que c'était impossible puisqu'il s'était noyé. Ils sont allés à la rencontre du policier qui ne se rappelait pas où il habitait. Les Brochu l'ont accompagné jusqu'au poste de la SQ à Weedon. Il fut plus tard conduit chez lui à Beaulac.

On ne sait pas ce qui est à l'origine de la confusion de l'agent Ménard, qui ignore comment il s'est rendu à Sherbrooke. Ce dernier avait été victime le 16 mai d'un accident de la route. Depuis trois jours, on cherchait son corps dans le Lac Aylmer après que son embarcation eut été trouvée abandonnée dans un baie.

Où donner de son sang

■ Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- à Montréal: Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131 rue Sherbrooke Est, de 9h à 18h;
- à Montréal: 2020 rue University, hall d'entrée, 9h30 à 16h30;
- à Westmount: collecte du maire, Victoria Hall, 4626 rue Sherbrooke Ouest, de 14h30 à 20h30;
- à Outremont: Policiers district 32, avec la collaboration du Trust Général, patinoire d'Outremont, 999, rue McEachran, de 15h30 à 18h30;
- à Cowansville: avec la collaboration du Club Optimize Trinity Anglican Church, 409, rue Sud, de 13h30 à 20h.

Appuyez le projet de convention des Nations Unies sur les droits de l'enfant.

Droit au bébé

Aide à l'enfance - Canada

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec:

Aide à l'enfance - Canada
Save the Children - Canada

1452, rue City Councilors, bureau 620
Montréal (Québec) H3A 2X6

La Quotidienne

Tirage de samedi

à trois chiffres

751

à quatre chiffres

8294

ABONNEMENT

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 à 18h.

REDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 285-6892

Annonces classées 285-6900

ANNONCES CLASSÉES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. 285-7111

GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Press 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE, L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400 — Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS

285-7272



23-1-01

LUNDI
4 JUIN 1990

LES ANNONCES CLASSÉES

La Presse

285-7111



Pacifique Laroche et Pierre Daigle de la compagnie R. Berthiaume Inc. s'affairaient hier à pomper l'huile du réseau d'égout de la ville.
PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

Important déversement de fuel à Montréal-Est

RAYMOND GERVAIS

Une fuite d'hydrocarbures qui pourrait provenir du bris d'une canalisation des installations de Petro-Canada à Montréal-Est, a été, depuis samedi, les autorités à entreprendre des opérations de pompage dans les puisards des égouts situés sur le boulevard René-Lévesque entre la 3^e et la 5^e Avenue.

Quelque 140 000 litres de fuel mélangés à des eaux-vannes avaient jusqu'à hier soir, été pompés du puisard situé à l'angle de René-Lévesque et de la 3^e Avenue.

Selon un contremaître de la compagnie R. Berthiaume Marine Inc. chargée par Petro-Canada d'effectuer les travaux de récupération des huiles, M. Roger Oumet, la situation est maintenant sous contrôle et il n'y a plus de danger que le fuel poursuive sa course dans le réseau d'égout.

«Nous avons installé des digues absorbantes à l'intérieur de trois puisards afin d'empêcher le pétrole de continuer sa route dans le réseau d'égout», a indiqué le responsable de l'opération.

Un adolescent avoue le meurtre de Marie-France Desmeules

MARTIN PELCHAT

Un adolescent de 17 ans a été arrêté samedi et déféré devant la justice française hier relativement au viol et au meurtre à Colleville-sur-Eure de Marie-France Desmeules, 20 ans, de Laval.

Mercredi, le suspect avait offert une place à la jeune femme, qui faisait de l'auto-stop, sur son cyclomoteur. Il aurait essayé une rebuffade après avoir proposé une «aventure» à sa passagère et aurait réagi en l'agressant.

C'est du moins ce qu'a appris des autorités françaises le père de la victime, Gérard Desmeules.

Marie-France Desmeules aurait été frappée avec le casque du suspect et rouée de coups.

Le suspect a été identifié grâce au témoignage d'un camionneur qui de loin aurait assisté à la bagarre. L'agence France-Presse rapportait hier qu'il avait avoué son crime aux gendarmes.

«Sur le coup, ça m'a fait du bien de savoir qu'au moins le responsable avait été arrêté», a raconté hier M. Desmeules.

Mais sa satisfaction a été de bien courte durée. «Quinze minutes plus tard, j'étais revenu au même point.»

«Je me suis ensuite senti devenir agressif en pensant que c'était un gars de 17 ans qui avait été arrêté, a ajouté M. Desmeules. Je suppose qu'il n'a pas d'antécédents et si ça se passe comme ici, il va passer un an en prison et il va sortir.»

Vendredi, le procureur du Tribunal de Chartres assigné au dossier, Daniel Carroué, avait indiqué que les policiers s'attendaient à trouver l'agresseur dans les environs immédiats de Colleville-sur-Eure.

Le fait qu'il se déplace en cyclomoteur, un engin de faible puissance, laissait penser qu'il était en circulation tout à fait locale, de dire M. Carroué.

Le chauffeur qui a prévenu les gendarmes avait vu deux personnes se battre. Il se trouvait alors à quelque 400 mètres d'eux.

À l'arrivée des policiers, la jeune femme gisait sur le bas-côté de la route. Quand les ambulanciers sont intervenus, il était trop tard.

Le séjour de Marie-France Desmeules en France devait durer trois mois. Elle participait à un échange organisé avec une autre jeune femme nommée Laval située en Mayenne, un département de l'Ouest de la France.

Dimanche dernier, ses parents l'avaient conduite à Mirabel. Mercredi, Marie-France venait de

Toujours selon lui, il est difficile d'évaluer la quantité exacte de carburant qui s'échappe ainsi que sa concentration dans l'égout.

«Je pense qu'on pouvait parler d'une concentration de près de 50 p. cent au début de l'opération, mais aujourd'hui, c'est beaucoup moins important (on parle de près de cinq p. cent). Néanmoins, tant que la provenance n'est pas déterminée et qu'on ne connaît pas la substance exacte, il est difficile d'être plus précis», a ajouté le responsable.

Toujours selon lui, c'est probablement l'odeur du produit qui a éveillé les soupçons des citoyens des alentours qui ont avisé Petro-Canada de la fuite samedi.

«On ignore depuis combien de temps ça coule et combien de litres ont fuit jusqu'à maintenant. Huit camions-citernes ont été remplis samedi et trois autres aujourd'hui. L'écoulement n'est pas dangereux», a précisé M. Oumet.

Le sergent-André Laurendeau de la police de la Communauté urbaine de Montréal a indiqué hier soir qu'«urgence environnement et que la Communauté urbaine de Montréal avait été avisé par Petro-Canada de la fuite.



Marie-France Desmeules

quitter Paris pour se rendre en Bretagne rejoindre son copain Pierre.

Ce dernier n'a appris qu'hier la mort de Marie-France. C'est son propre père, qui se trouvait en Europe, qui le lui a appris.

Il a communiqué hier matin avec les parents de sa copine. «Il était très abattu», a dit M. Desmeules.

Les Desmeules ont demandé aux représentants canadiens en France d'autoriser l'incinération du corps. L'urne sera expédiée au pays cette semaine.

Les procureurs de la Couronne peuvent déclencher une grève à tout moment

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les procureurs de la Couronne du Québec ont unanimement mandaté leurs représentants pour le déclenchement d'une grève générale au moment jugé opportun.

Du même coup, ils ont, lors de leur assemblée générale tenue samedi dans un hôtel de Montréal, rejeté tout autre moyen de pression proposé par leurs porte-parole auprès du gouvernement provincial.

«Ça ne sert à rien d'entreprendre des moyens de pression, nous en avons assez et la seule chose qu'il nous reste à faire pour avoir gain de cause est une grève générale. Le moral est très bas actuellement. Cette grève peut

être déclenchée à n'importe quel moment: la semaine prochaine, en juillet, en septembre... Ils ont un mandat clair. Cette injustice envers nous dure depuis trop longtemps», a déclaré à La Presse un des 85 substitués du procureur général qui assistaient à cette réunion. Au total, il y a à travers la province environ 200 procureurs de la poursuite.

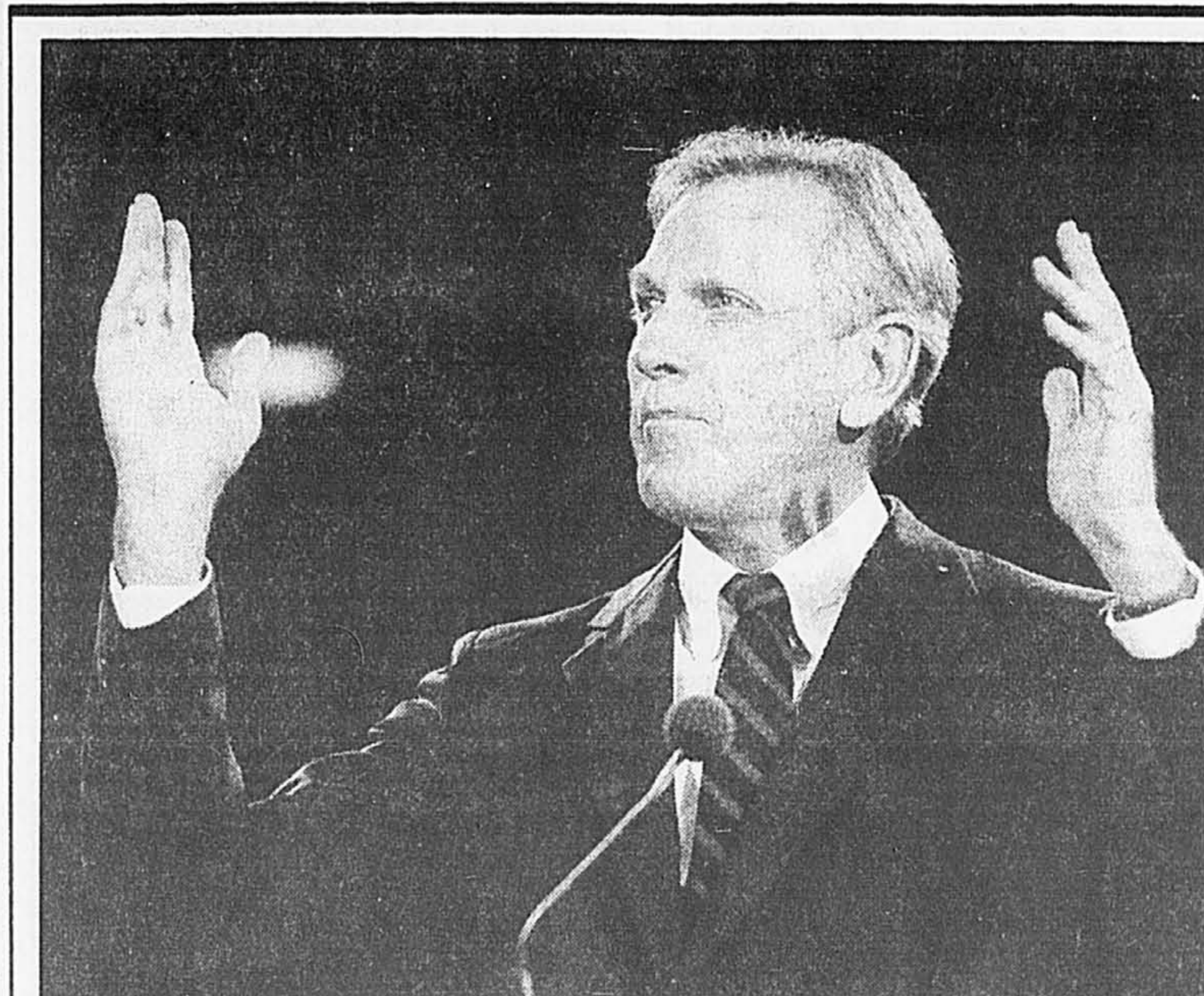
Québec vs Ontario

Les discussions entre le gouvernement et ses procureurs atchoppent principalement sur les salaires. Québec entend accorder une augmentation de la masse salariale de 4 p. cent qu'il n'est pas question pour ses avocats d'accepter.

Au Québec, un jeune procureur gagne 26 000 \$ par année alors qu'en Ontario, son homologue reçoit un salaire annuel de 44 000 \$ à sa première année de travail. Au maximum de l'échelle, un mandataire de la poursuite nommé par le gouvernement québécois gagne 66 000 \$ et dans la province voisine, le maximum atteint 117 000 \$.

Le syndicat des procureurs de la Couronne, dont le président est Me Jean-Pierre Major, veut aussi négocier les clauses normatives.

D'autre part, les procureurs présents à l'assemblée générale ont aussi donné mandat à leurs porte-parole de contester l'article du Code du travail dans le but d'avoir le droit de syndicalisation absolu.



Au Forum de Montréal, le prédicateur Leighton Ford a invité ses auditeurs à «mettre le Seigneur dans leur vie».

Les «évangéliques» envahissent le Forum dans le calme

JULES BÉLIVEAU

C'est dans un calme impressionnant que des chrétiens évangéliques venus de pratiquement toutes les régions du Québec ont envahi hier après-midi le Forum de Montréal.

À ce premier rassemblement de la campagne d'évangélisation de «Mission Québec avec Billy Graham» — le prédicateur était plutôt Leighton Ford, un autre *preacher* américain — l'ambiance n'avait effectivement rien de comparable avec ces spectacles excités et énerchants auxquels nous aurons habitués quelques télévangélistes des États-Unis.

Devant quelque 14 500 personnes, des «évangéliques» mais aussi, apparemment, un bon nombre de membres de grandes Églises bien connues au Québec, le prédicateur Leighton Ford a invité de diverses façons ses auditeurs à «mettre le Seigneur dans leur vie». En fait, il a évoqué aussi bien la Révolution tranquille québécoise que l'Accord du lac Meech et la croix du sieur de Maisonneuve plantée sur le mont Royal pour demander aux personnes composant son auditoire quel était le sens véritable de leur vie.

Avant la prédication de Leighton Ford, une chorale comprenant environ 2400 voix a interprété quelques hymnes religieux. Les musiciens Richard Toupin et Marcel Beauchamp, qui ont déjà accompagné le chanteur Robert Charlebois et qui sont membres d'une

Eglise évangélique, ont également présenté une composition musicale chrétienne. Et George Beverly Shea, surnommé «le chanteur chéri de la musique gospel des États-Unis», a exécuté *The Old Rugged Cross*.

Chacune des phrases du discours prononcé par Leighton Ford était traduite de l'anglais au français par un interprète se tenant à ses côtés. Pendant ce temps, à l'aide de casques d'écoute, les auditeurs de neuf groupes linguistiques différents pouvaient entendre les propos du prédicateur dans leur langue. Le tour de force de l'organisation de cette campagne d'évangélisation, toutefois, ne se limitait pas à l'enceinte du Forum de Montréal: comme ce sera le cas chaque jour jusqu'à la fin de la croisade, dimanche prochain, la séance d'hier était transmise en direct, par satellite, dans les villes québécoises d'Alma, Chibougamau, Jonquières, Mistassini, Rouyn-Noranda, Sherbrooke et Thetford-Mines.

Parmi les personnes présentes au Forum, hier, Sylvain Nantel, qui était accompagné de sa femme Johanne et de leurs fillettes Geneviève et Caroline, a ainsi témoigné de sa foi: «Avant ma conversion en 1977, mon avenir était assuré et j'avais tous les biens matériels que je pouvais souhaiter mais je cherchais un sens à ma vie. J'ai découvert un Dieu qui m'aimait. Il m'aimait tellement que ce que je faisais était important pour lui. Le soir de ma conversion, je me suis jeté à genoux

dans ma chambre et j'ai dit: 'Christ, prends ma vie!'».

La famille Nantel, qui vit à Rosemère, fait partie de la communauté de Sainte-Thérèse des Frères mennonites. Une dame de Longueuil, Rosine Leduc, est membre, elle, de la communauté de l'église Vie et Réveil du pasteur Alberto Carbone, à Montréal. «Ça fait sept ans que je suis sauvée», dit-elle. Et elle demande soudain: «Acceptez-vous que je vous dise quelque chose de grand? En 84, j'ai reçu une grande guérison du Seigneur: il m'a guéri d'un mal de dos. Et en 85, j'ai eu une autre guérison par la main et la puissance du Seigneur, aux artères cette fois-là. Je sers un Dieu vivant. Et j'ai l'assurance de la vie éternelle.»

Après environ une heure d'un discours entrecoupé à quelques reprises d'applaudissements à la fois nourris et brefs, le prédicateur Leighton Ford a invité les personnes désirant «appartenir à Jésus-Christ» à s'avancer jusqu'au pied du grand podium. Une vieille femme d'abord traversé lentement tout le parterre du Forum. D'autres personnes, ici et là, se sont mises à descendre, sans hâte et avec recueillement, les gradins du grand amphithéâtre.

Quelques instants plus tard, alors que la chorale interprétait un cantique rempli de douceur, un responsable des médias au sein de l'organisation de la campagne s'est approché des journalistes. «On estime que 800 personnes se sont consacrées au Seigneur aujourd'hui», a-t-il soufflé aux journalistes.

Plus de trace de l'incendie à l'hôtel de ville

Les employés de l'hôtel de ville de Montréal et les élus municipaux ne devraient trouver aucune trace de l'incendie de vendredi à leur retour au travail ce matin.

L'assistant-directeur du service des Approvisionnements et Immeubles, André P. Hébert, prévoyait hier avoir terminé vers minuit les travaux de nettoyage des bureaux de l'hôtel de ville.

Il faudra deux à trois mois pour restaurer la mansarde incendiée, estime d'autre part un des architectes de la municipalité responsables des travaux de rénovation de l'hôtel de ville, Gérard Smolak. Ces travaux pourraient coûter de 80 000 \$ à 100 000 \$, selon une évaluation sommaire de M. Smolak.

Il semble que les vastes travaux de réfection de l'hôtel de ville, qui doivent se poursuivre jusqu'à la fin de 1991, soient à l'origine de l'incendie accidentel de vendredi.

De samedi matin à hier 5 h, des ouvriers ont colmaté les trous causés par l'intervention des pompiers dans le toit de la tour sud-ouest. Ils ont pu travailler sur la plateforme élévatrice de 52 mètres du Service de prévention des incendies.

Le colmatage a été complété avant les chutes de pluies enregistrées hier, de sorte que le travail de nettoyage n'a pas été contrarié.

Enfant Soleil recueille plus de 5 millions \$

Presse Canadienne

À sa deuxième année d'existence, le téléthon Opération Enfant-Soleil est devenu, cette fin de semaine, le plus important des événements du genre au Québec en recueillant plus de cinq millions \$.

Jusqu'à maintenant, le plus gros montant d'argent amassé par le biais d'une telle manifestation revenait à l'Association de la paralysie cérébrale. Il y a quelques années, le téléthon de cette organisation avait récolté quelque 4,7 millions \$.

Au terme de 24 heures de sollicitation auprès des Québécois, hier, l'Opération Enfant-Soleil de René et Nathalie Simard a donc réussi un double exploit: devenir le plus gros téléthon du Québec et dépasser son objectif fixé au départ, soit quatre millions \$.

«On ne peut pas vous dire à quel point nous sommes excités», a laissé tomber René Simard au terme des 24 heures qu'il venait de co-animer avec sa sœur Nathalie. Jean-Luc Mongrain, Mathias Rioux, Chantal Roy, Jean-François Chicoine et Marc-André Coallier, les ont assistés tout au long de la manifestation.

Plus de 3 700 bénévoles ont travaillé au succès de ce téléthon et tout au long de la fin de semaine, une pléiade de vedettes sont venues interpréter leurs grands succès.

Week-end meurtrier: 22 pertes de vie accidentelles

Presse Canadienne

Le premier week-end de juin s'est avéré particulièrement meurtrier, alors qu'au moins 22 personnes ont perdu la vie de façon accidentelle au Québec, selon le rapport de la Sûreté du Québec (SQ). De ce nombre, 20 des victimes ont succombé sur la route, dont 12 après avoir perdu le contrôle de leur véhicule.

L'un des décès n'étant pas lié à la circulation est survenu samedi soir à Montréal, lors d'une représentation du concours international de feux d'artifices. À l'instar de 50 000 spectateurs, Eric Bernier, 20 ans, de Upton, se trouvait sur le pont Jacques-Cartier, lorsqu'il a glissé dans le Saint-Laurent après s'être juché sur la structure du pont. Les policiers de la SQ ont retrouvé son corps hier matin.

D'autre part, un pêcheur de 61 ans de Laval, Justin Delaney, a perdu la vie vers 19 h vendredi soir dans l'écrasement d'un hydravion survenu trois minutes après son décollage du Lac Seigne, à 300 km au nord de Baie-Comeau. Le pilote de l'appareil, un Cessna 185, s'en est tiré avec de légères blessures.

Un accident de la route a coûté la vie à Guy Lapointe, 25 ans, dans son village de Saint-Apolline, hier, vers 4 h 10. La perte de contrôle de son véhicule dans une courbe est à l'origine de la tragédie.

Une collision frontale survenue hier, à 3 h 42, à Saint-Nicéphore, près de Drummondville, a été fatale à Gilles Filion, 32 ans. La victime, de Saint-Nicéphore, est décédée immédiatement après l'impact.

Un peu plus tôt, vers 3 h 20, à Buckingham, Michel Lepage a perdu la vie après avoir été happé par un véhicule. Lepage, originaire de Cantley et âgé de 25 ans, se trouvait à côté de sa propre voiture lorsqu'il fut projeté sur le sol. Il est mort sur le coup.

Toujours hier, vers 0 h 25, trois personnes sont mortes sur le Grand rang Saint-François lorsque le conducteur du véhicule dans lequel elles se trouvaient en a perdu le contrôle. Les victimes sont Gisèle Deslauriers, 39 ans, Alain Girouard, 28 ans, et Simon Girouard, six ans, tous trois de Saint-Pie.

La route a également fait trois victimes hier, à Saint-Pierre-de-Véronne. Eddy Roland, 62 ans, John Rolland (date de naissance inconnue) et Nora Campbell (date

de naissance inconnue), tous de Bedford, circulaient sur la route 133 en compagnie d'une quatrième personne, lorsque le conducteur a perdu le contrôle de leur véhicule qui a fait plusieurs tonneaux.

Samedi, vers 17 h 55, Stéphane Joly, 15 ans, de Rawdon, a aussi perdu le contrôle de sa voiture et effectué plusieurs tonneaux mortels, sur la route 337 Ouest, près de chez lui.

Vers 15 h 45, Jacques Ottawa, 34 ans, de Manouane, a perdu la vie sur le chemin Manouane. La victime conduisait au centre de la route lorsqu'il y eut télescopage.

Josée Lachance, 32 ans, de Saint-Gédéon, a été éjectée de son véhicule après en avoir perdu le contrôle. L'accident est survenu à 5 h sur la route 204, à Saint-Gédéon.

Un peu plus tôt, à 3 h 27, deux personnes ont été mortellement happées par un véhicule. Louise et Philomène Pien, dont on ne connaît pas le lieu d'origine, marchaient sur la route 117, à Louvicoeur.

Au tout début de la journée, June Hudson, 44 ans, d'Auclair, a perdu le contrôle de sa voiture qui a capoté et heurté un arbre, sur la rue Principale de Saint-Juste-du-Lac. Le véhicule a pris feu et la victime n'a pu en sortir à temps.

Toujours samedi, un autre accident de la route survenu près de Mont-Laurier, a fait une victime, soit Johanne Gauthier, 12 ans, de Des Ruisseaux. La SQ, qui a été avisée du décès par le coroner, ignorait encore hier l'endroit, l'heure et les circonstances exactes de la tragédie.

Une autre perte de contrôle a été fatale samedi, dans le rang 8 à Saint-Clément, près de Rivière-du-Loup lorsque le véhicule de Sylvie Chouinard, 33 ans, de Saint-Modeste, a capoté dans un champ.

La première perte de contrôle enregistrée lors du week-end était survenue vendredi, vers 21 h 45, sur le chemin du Lac Mandeville, à Saint-Charles-de-Mandeville. Un homme de l'endroit, Rosaire Guillemette, 52 ans, en fut la victime.

Un peu plus tôt, une collision frontale avait été fatale à Gisèle Audet Parent, 48 ans, d'Anjou. L'accident est survenu vers 20 h 15 sur la route 222, en Estrie.

La première victime de ce week-end sanglant a été signalée vendredi, vers 16 h 15, à Chatham, près de Lachute. Andrew Janes, 35 ans, de L'Original en Ontario, circulait sur la route 148 lorsque aveuglé par le soleil, il ne vit pas un véhicule qui tournait dans son entrée.

Les Entreprises Lacasse investiront de 40 à 60 millions \$ à Sainte-Adèle

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Les Entreprises Lacasse, une firme ontarienne ayant pignon tout près du Parlement d'Ottawa, vient d'annoncer un investissement allant de 40 à 60 millions \$ pour la relance d'un centre de ski presque abandonné et la construction d'un hôtel et de condominiums à Sainte-Adèle, juste aux limites de Sainte-Marguerite-du-Lac-Masson.

Le travaux qui débuteront vers le 1er juillet se feront sur les anciens terrains occupés par le chalet Cochand, devenu par la suite l'auberge Yvan Coutu et finalement l'auberge Lucerne.

Une somme de 500 000 \$ sera utilisée pour moderniser, pour la saison 1990-91, les installations

de ski alpin du côté sud, près du lac. Ces pentes sont depuis la fermeture de l'auberge Lucerne entretenues par un petit groupe de citoyens de l'endroit. Pour ce qui est de l'autre montagne, côté nord, qui est fermée au ski depuis quelques années, elle sera réaménagée dans deux ans.

L'hôtel comprendra 60 chambres et on construira quatre tours abritant 10 logements en copropriété qui sont, selon les porteurs de la firme, déjà vendus.

Lors d'une rencontre avec la presse vendredi, les représentants de cette entreprise ontarienne ont mentionné que le climat actuel était très favorable à de tels investissements au Québec. «L'Ontario et le Québec font actuellement très bon ménage et peu importe ce qui va arriver avec le Lac Meech, le climat va demeurer

très bon pour les investisseurs dans ces deux provinces», a souligné l'un d'eux. Les Entreprises Lacasse sont d'autre part sur le point de se porter acquéreur d'une auberge au Mont-Tremblant afin de la démolir et d'ériger sur son emplacement un hôtel et des condominiums au coût de plus de 40 millions \$.

Anciens militaires et fonctionnaires Les Entreprises Lacasse ont pour clientèle particulière les militaires des forces armées canadiennes et les fonctionnaires fédéraux retraités. L'an passé, elles ont vendu 600 unités en Ontario. La clientèle visée par les projets québécois se trouve à Ottawa.

Elles exploitent aussi une chaîne de restaurants en Ontario et des succursales seront ouvertes

dans les deux hôtels de l'entreprise au Québec.

Pourquoi avoir choisi ce secteur des Laurentides pour faire leurs premières armes au Québec?

Principalement à cause des terrains de golfs existant actuellement dans la région et des trois autres en construction (Gabriel, Chantecler et Sainte-Adèle), de ses pentes de ski et parce que l'on retrouve dans Sainte-Marguerite pas moins de 52 lacs.

Pour le député de Rousseau, Robert Thérien, et son collègue de Laurentides, Jacques Vien, la venue de cette entreprise ontarienne dans les Laurentides va apporter des retombées économiques extraordinaires en plus de donner un regain de vie.

Les consommateurs pourraient amener les compagnies à respecter l'environnement

DANIELLE BONNEAU

Les consommateurs ont un rôle à jouer pour amener les compagnies à adopter des mesures moins dommageables pour l'environnement, a souligné hier Colin Isaacs, un expert-conseil en matière d'environnement, dans le cadre de l'assemblée annuelle de l'Association des consommateurs du Canada.

Selon lui, les consommateurs obtiendront des résultats s'ils changent leurs habitudes et achètent des produits «verts» qui sont meilleurs pour l'environnement,

sont emballés sans excès, sont réparables et sont fabriqués dans des usines produisant moins de déchets et utilisant de façon plus efficace les ressources naturelles.

Pour guider leurs choix et les informer, un organisme indépendant devrait être créé, a-t-il avancé. Il suggère que les manufacturiers indiquent sur les emballages les avantages réels pour l'environnement des produits et leurs faiblesses.

«Si, par exemple, une composante polluante a été remplacée par une autre moins polluante, le consommateur devrait le savoir, a-t-il souligné. Des erreurs seront

commises. Les compagnies devraient les reconnaître et corriger leur tir.»

M. Isaacs était l'un des conférenciers qui se sont exprimés sur le thème «Les consommateurs dans les années 90 — Choix d'avenir en alimentation, santé et environnement.»

Le docteur Juan Roberto Iglesias, sous-ministre associé secteur santé, au ministère de la Santé et des Services Sociaux, a de son côté mentionné que les services, appelés à changer, seront axés sur les patients, l'équité et l'accessibilité. Il a répété qu'il n'est pas

question d'imposer un ticket modérateur.

Elizabeth Baird, directrice de la section alimentation du magazine *Canadian Living*, a par ailleurs fait état des tendances alimentaires actuelles: la cuisine, grâce en partie à l'avènement du four à micro-ondes, est rapide; l'accent étant mis sur la bonne forme, les aliments consommés sont moins gras; il y a davantage de mets pré-préparés (congelés, réfrigérés, cuits sous vide, etc.), et les produits exotiques et frais sont prisés. Les desserts, de leur côté, sont toujours appréciés.

Nouvelle proposition pour régler le différend entre Oka et les Mohawks

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Le maire du village d'Oka, Jean Ouellette, doit rencontrer à midi aujourd'hui l'émissaire du gouvernement fédéral, Yves Désilets, à propos du litige qui oppose depuis le mois d'août dernier son administration et les Mohawks.

Pour le conseil municipal, il n'est aucunement question de céder aux revendications territoriales des Amérindiens. «Nous possédons 400 hectares sur le territoire et nous allons les garder. C'est plus important que le prolongement du golf», a précisé M. Ouellette.

Le maire du village n'est pas opposé à ce qu'une réserve, comme l'a déjà mentionné M. Désilets, soit aménagée dans le secteur Kanastata où l'on retrouve la plus forte concentration de Mohawks. Ce secteur est situé dans le territoire de la municipalité de la paroisse d'Oka et les Amérindiens occupent des terres et des maisons appartenant au fédéral.

«Nous allons faire rapport de la proposition de M. Désilets à nos collègues du conseil municipal lors de notre réunion mensuelle, ce soir. Si cette proposition est rejetée, Me Luc Charbonneau aura le mandat d'aller demander une nouvelle injonction afin que les barricades soient enlevées», a ajouté M. Ouellette.

Pour ce qui est de la cabane



Jean Ouellette

en bois rond que les Amérindiens ont commencé à construire pour se protéger des moustiques devant leurs barricades, du côté de la route 344, les autorités municipales attendent un rapport de l'inspecteur municipal. La semaine dernière, M. Désilets a demandé aux représentants des autochtones de cesser cette construction et de démolir ce qui a été fait. Si malgré tout la construction se poursuit, une injonction sera réclamée.

Il est par ailleurs assuré qu'une troisième injonction sera réclamée au Palais de justice de Saint-Jérôme contre un Mohawk, Mitchell Martin, pour qu'il cesse ses travaux d'agrandissement à son domicile. Il n'a pas demandé de permis municipal et le Conseil de bande affirme que les Indiens n'ont pas à se conformer à cette exigence.

Qu'attendez-vous?

Venez entendre Leighton Ford ce soir à 19h30 au Forum de Montréal

Billy Graham et Leighton Ford voyagent autour du monde depuis des années. Partout, les gens se déplacent par milliers pour les entendre.

Billy Graham et Leighton Ford s'entretiennent avec des chefs d'État, donnent leur appui moral et financier aux pauvres et aux sinistrés. Ils parlent de sujets actuels: l'environnement, la drogue, le divorce. En répandant leur message de foi, ils offrent des réponses à vos questions et laissent sur leur chemin un vent d'espoir.

Leighton Ford est maintenant de passage au Forum de Montréal.



Leighton Ford

Julie Arel

Ce soir, les invitées spéciales de Leighton Ford sont Julie Arel et Laura-Dawn Moule. Avec sa voix puissante, Julie Arel a marqué l'histoire de la chanson québécoise. Malgré les honneurs et le succès international, ce n'est qu'en 1981 qu'elle trouve un sens à sa vie. Ce soir, elle fera plus qu'un spectacle: elle nous communiquera sa joie d'avoir trouvé Dieu. Puis Laura-Dawn Moule, Mlle Montréal 1988-89, partagera elle aussi avec nous sa découverte de Dieu.



Ce soir, traduction simultanée offerte en arabe, cambodgien, mandarin, allemand, grec, italien et espagnol.

Trouvez vos réponses
Forum de Montréal 3 au 10 juin - entrée libre

MISSION QUÉBEC avec BILLY GRAHAM
présente LEIGHTON FORD

Cette semaine à la Place Bonaventure

GALERIE DES BOUTIQUES

SPCA

Les 7, 8 et 9 juin, la SPCA aura un kiosque d'information au Niveau Métro de la Galerie de Boutiques. Vous y retrouverez tous les renseignements sur les diverses activités de cette organisation. De plus, des volontaires seront présents avec deux chiens parfaitement dressés.

Et bientôt... la «Vente de Noël en Juin». Comme à chaque année, la Place Bonaventure se prépare à cette extraordinaire vente qui aura lieu les 13, 14, 15 et 16 juin 1990. Vous trouverez à travers la Galerie des Boutiques des milliers d'aubaines soldées à 90% de rabais.

HALLS D'EXPOSITION

SIMM '90*

Le Salon international de l'informatique et du bureau de Montréal. D'envergure internationale, ce Salon réunira sous un même toit les plus récents ordinateurs, les équipements périphériques et de bureau ainsi que les nouveaux logiciels conçus au Canada et à l'étranger.

* Commerçants seulement.

Place Bonaventure, si pratique et si facile d'accès!



RÉSULTATS

ÉDITION Spéciale^{MC}

À chaque dimanche de juin
40 lots de
10 000 \$ chacun
(numéros non-décomposables)

Tirage du 90-06-03

051A406	683A516	305B181	577B701	151C958
211A487	809A574	368B252	707B329	349C501
252A143	948A133	396B649	757B203	535C425
313A610	175B616	411B850	794B698	815C598
339A081	177B173	426B485	816B253	835C685
458A831	193B807	434B522	914B448	869C644
552A706	262B593	464B928	049C967	951C666
658A255	275B312	551B003	109C743	995C880

40 autres lots le dimanche 10 juin

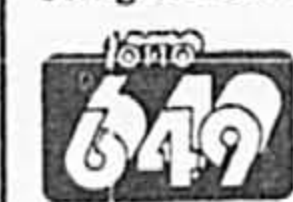
Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste de numéros gagnants et la liste officielle, cette dernière a priorité.

TVA diffuse le gala-tirage le dimanche 1er juillet à 20 h 00.



RÉSULTATS

Tirage du 90-06-02



Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

GAGNANTS		LOTS
6/6	0	2 243 598,20\$
5/6+	6	141 263,60\$
5/6	175	3 703,70\$
4/6	11911	104,60\$
3/6	259 365	10,00\$

1 3 30 36 42 43

Ventes totales: 16 843 164,00\$

No complémentaire: 23

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 4 200 000,00\$

Prochain tirage: 90-06-06

Tirage du 90-06-02



Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS		LOTS
7 26156		100 000 \$
26156		1 000 \$
6156		250 \$
156		50 \$
56		10 \$
6		2 \$

Tirage du 90-06-02



Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

GAGNANTS		LOTS
6/6	1	2 014 339,00\$
5/6+	2	28 591,50\$
5/6	54	705,90\$
4/6	3 144	54,50\$
3/6	49 171	5,00\$

10 16 26 35 36 39

MISE-TÔT 25 30 34 42

No complémentaire: 19

GAGNANTS 301,20\$

PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 500 000,00\$

Ventes totales: 1 940 044,00\$

TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

De nouvelles professions seront reconnues

FRANÇOIS BERGER

■ De nouvelles professions vont être reconnues officiellement au Québec au cours des prochains mois, pour la première fois depuis six ans, et seront réglementées dans le cadre du Code des professions qui permet la constitution de corporations professionnelles.

Il existe actuellement 40 corporations professionnelles au Québec, dont 38 ont été créées lors de l'entrée en vigueur du Code en 1973. Une Corporation des technologues des sciences appliquées a été créée en 1980 et la dernière constituée, en 1984, est celle des inhalothérapeutes. Les professionnels ainsi réglementés totalisent un quart de million de personnes au Québec, du médecin au comptable agréé en passant par le travailleur social, le psychologue, l'infirmière, le dentiste, l'architecte, etc.

«Le nombre de corporations professionnelles va bientôt dépasser quarante, pour la première fois», a affirmé dans une entrevue à *La Presse* M. Thomas Mulcair, président de l'Office des professions du Québec, un organisme qui surveille les activités de l'ensemble des corporations et qui recommande au gouvernement la constitution de nouvelles corporations.

Il y a aussi des corporations formées en 1973 qui risquent de disparaître au cours des prochaines années. «Nous allons revoir la pertinence de l'appartenance de certains groupes à des corporations», a dit le président de l'Office des professions. «Ce n'est pas parce qu'elles existent depuis l'entrée en vigueur de la loi il y a 17 ans que certaines corporations sont encore pertinentes», a déclaré M. Mulcair en refusant d'identifier les

«quelques corporations» dont l'Office examine la survie. L'organisme sera en mesure de recommander dès cet automne l'abolition de ces corporations, comme la création de nouvelles.

Quant aux nouvelles corporations à naître, le président Mulcair les identifie plus facilement. Ainsi, l'Office recommandera la constitution d'une Corporation des traducteurs, interprètes et terminologues, pouvant regrouper plus de 3000 membres. «Le Québec est reconnu pour former les meilleurs traducteurs au Canada», note M. Mulcair.

Pas de monopole

La constitution d'une corporation des traducteurs «ne créera pas de monopole» dans ce domaine, a précisé M. Mulcair. L'Office entend respecter les droits acquis des gens qui gagnent leur vie en faisant de la traduction sans détenir de diplôme. La nouvelle corporation sera du type à «titre réservé», et non à «droit exclusif» comme c'est le cas des médecins et autres professionnels qui sont les seuls habilités à poser des actes précis dans leur domaine (21 corporations sont à «droit exclusif»). Une corporation à «titre réservé» signifie que seuls les membres de l'organisme ont le droit de porter le titre de leur profession (les traducteurs «agréés» ou «certifiés» seront membres de la nouvelle corporation).

Les quelque 1200 biologistes et micro-biologistes du Québec auront eux aussi droit à leur propre corporation professionnelle. Leur rôle dans le secteur névralgique de l'environnement ne fait pas de doute.

L'Office vient d'autre part de terminer l'examen d'autres groupes qui réclament la constitution de corporations professionnelles, comme les architectes-paysagistes, les géologues



PHOTO PIERRE COTE, La Presse

M. Thomas Mulcair, président de l'Office des professions du Québec.

et géophysiciens ainsi que les tanatologues (embaumeurs). La décision quant à ces groupes n'est pas encore arrêtée.

D'autre part, M. Mulcair a indiqué que les acupuncteurs, dont le tiers des 650 praticiens sont inscrits auprès de la Corporation des médecins dans le cadre d'une entente particulière, ont presque atteint la «masse critique» leur permettant de former leur propre corporation, «dans deux

ans environ», selon le président de l'Office.

L'organisme de surveillance des corporations professionnelles est par ailleurs en train d'examiner quinze demandes d'incorporation pour une dizaine de titres professionnels nouveaux. S'il devait recommander la création de corporations pour tous ces groupes, ou leur intégration à une corporation déjà existante, les effectifs corporatifs pourraient grimper de 12000 à 15000 d'un seul coup, soit une augmentation de six p. cent des quelque 220000 professionnels réglementés.

Une soixantaine de demandes d'incorporation ont été présentées à l'Office depuis 1973. Seulement deux ont abouti à la constitution de corporations, en 1980 et 1984. «Le processus de consultation est long et complexe», a dit M. Mulcair pour expliquer que certaines demandes, répétées à plusieurs reprises, sont encore en phase d'examen après trois, sept ou même seize ans.

Les sages-femmes ont pour leur part présenté une demande d'incorporation qui a été refusée par l'Office en 1989. L'organisme a plutôt recommandé au gouvernement de mettre en place des projets-pilotes dans lesquels les sages-femmes peuvent participer aux accouchements en compagnie d'un médecin. Québec a déjà annoncé que ces projets-pilotes iront de l'avant.

Les demandes présentement devant l'Office concernent entre autres les masseurs et massothérapeutes de tout acabit, les orthopédistes, les décorateurs-ensembliers, les thérapeutes en réadaptation physique et les thérapeutes conjugaux et familiaux qui ont déposé leur demande en février dernier.

Medecines douces

L'Office a aussi entrepris l'automne dernier une vaste consultation dans trois «domaines nouveaux» des médecines dites douces ou alternatives ou encore non-traditionnelles, où il y a prolifération de toutes sortes de professionnels.

Il a consulté une quarantaine de groupes dans le domaine des thérapies «manuelles»: massages, manipulations de vertèbres, d'articulations, d'os, etc. La consultation se poursuit dans le domaine de l'homéopathie et des médications dites naturelles (apanage des naturopathes). Enfin, une autre consultation aura lieu d'ici à l'automne dans le secteur des psychothérapies.

Dans le seul domaine des psychothérapies, l'Office a déjà identifié 125 écoles de pensée différentes, dit le président Mulcair. «Les analyses à faire de ces pratiques sont très délicates, car il est extrêmement difficile de définir leur champ précis d'application», explique-t-il.

L'Office sera en mesure de faire avant la fin de l'année des recommandations au gouvernement sur ces pratiques nouvelles.

Dans l'examen d'une demande d'incorporation professionnelle, l'Office doit d'abord considérer si la sécurité du public peut être en danger. C'est la nécessité d'assurer la protection des consommateurs — contre la fraude, la négligence, l'abus de confiance, etc. — qui mène à la création d'une corporation professionnelle avec son code de déontologie et son comité de discipline. Il faut noter d'autre part que l'existence d'une corporation «protège le marché» des professionnels impliqués et leur donne une crédibilité sinon une certaine forme de prestige.

Troisième voie

M. Mulcair entend «étudier attentivement» la possibilité d'alléger la structure «lourde» du système corporatif actuel. Plutôt que de créer de nombreuses nouvelles corporations à «titre réservé» ou à «droit exclusif», l'Office envisage une «troisième voie» plus souple.

Certains groupes professionnels pourraient être inscrits à l'Office sans pour autant constituer des corporations en bonne et due forme. L'Office pourrait garantir la protection du public sans avoir recours à la structure lourde d'une réglementation touffue et d'une bureaucratie tout autant imposante, affirme M. Mulcair. «Pour le moment nous ne faisons que supputer ce que pourrait être cette troisième voie», dit-il.

En fait, il pourrait s'agir de réglementations s'appliquant à chaque nouvelle profession en particulier.

L'Office des professions propose la création d'un «rôle disciplinaire»

FRANÇOIS BERGER

■ L'Office des professions du Québec, qui surveille la pratique de 220000 professionnels, a recommandé au gouvernement la constitution d'un «rôle disciplinaire» dans le système des comités de discipline des 40 corporations professionnelles sous sa juridiction.

Selon le président de l'Office, M. Thomas Mulcair, ce nouvel outil va permettre de doter l'organisme de «pouvoirs nouveaux en matière de surveillance, d'enquête et de poursuite». L'Office entend redéfinir la nature et l'importance des infractions ainsi que les amendes applicables.

Actuellement, les causes entendues par les comités de discipline des corporations ne sont pas publiées en détail avant la tenue des audiences, comme c'est au contraire le cas dans les tribunaux criminels et civils (rôle criminel et rôle civil).

La constitution d'un tel rôle disciplinaire permettra au public et aux journalistes de savoir quelle cause sera entendue, où et quand.

Le huis-clos

Le gouvernement a levé en août

1988 le huis-clos qui gardait dans le secret, de tout temps, les délibérations des comités de discipline des corporations. Entre janvier 1989 et le 31 mars dernier, 500 décisions ont été rendues par les comités de discipline des corporations et seulement dix ont été frappées d'une ordonnance de non-publication ou du huis-clos. Cette procédure reste possible dans des «cas particuliers», comme dans celui où une personne mineure est impliquée.

Des dix huis-clos, neuf ont eu lieu à la Corporation des médecins, la plus réfractaire à la levée du secret.

Le nouveau rôle disciplinaire rendra «le système disciplinaire plus transparent, plus rapide, plus crédible, plus accessible», dit un document présenté à Québec mercredi dernier par l'Office devant la commission parlementaire chargée d'étudier les crédits de 3,25 millions\$ alloués à l'organisme pour l'année 1990-91.

En plus de resserrer les règles pertinentes aux causes entendues par les comités de discipline, l'Office des professions entend développer davantage les services de conciliation et de médiation entre le public qui se croit lésé et les Corporations, a indiqué à *La Presse* M. Mulcair. «Il s'agit de déjudiciariser les litiges», a-t-il

ajouté en déplorant la «lourdeur» actuelle du système.

L'Office va d'autre part consacrer 150000\$ cette année à une campagne d'information du public sur les différentes professions. L'information du public est primordiale, croit le président Mulcair, en poste depuis deux ans et demi.

Les plaintes portées par le public contre des membres de corporations professionnelles sont appelées à augmenter au fur à mesure que le nombre de professionnels est lui-même en hausse.

Les plaintes touchent chaque année un professionnel sur mille (les dentistes, les optométristes, les médecins, les avocats et les notaires sont aux premiers rangs). Le nombre de professionnels réglementés par une corporation a progressé de 6,5 p. cent entre 1986 et 1988. Les plus prolifiques sont les conseillers en relations industrielles (hausse de 37 p. cent en deux ans), les audioprothésistes (26 p. cent), les ergothérapeutes (20 p. cent), les psychologues (17 p. cent), les urbanistes (16 p. cent), les physiothérapeutes et les ingénieurs (15 p. cent chacun), les avocats (12 p. cent) et les comptables agréés (11 p. cent). Le nombre de médecins a augmenté de 6,1 p. cent entre 1986 et 1988.

50 incendies ravagent la province

Presse Canadienne
QUÉBEC

■ Trente-quatre nouveaux feux de forêt se sont déclarés ces dernières 24 heures, portant à 50 le nombre d'incendies qui ravagent les forêts de la province.

Selon le ministre de l'Énergie et des Ressources qui a émis de sévères mesures d'interdiction d'allumer des feux à ciel ouvert, depuis le début de la saison, 303 feux ont détruit quelque 2300 hectares de forêt. Ce chiffre est supérieur à celui à pareille date l'an dernier alors que 255 incendies avaient fait rage.

Un autre incendie également

Toujours selon le ministre, le plus important foyer d'incendie sévit actuellement à 25 km à l'ouest de Forestville. Samedi, les personnes se trouvant à l'intérieur de la ZEC (zone d'environnement contrôlé) de l'endroit ont été évacuées. Le feu, attribuable à la négligence humaine, est hors contrôle et la superficie détruite est estimée à environ mille hectares de sapins déjà victimes de la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Cinq avions-citernes du gouvernement et des équipes terrestres de secours s'affairent à limiter les dégâts.

hors contrôle fait toujours rage à 80 km au nord-est de La Tuque. Sa superficie atteint 1000 hectares. Les autorités croient que le pluie prévue pour les prochains jours devrait aider à maîtriser le feu qui s'attaque là aussi aux sapins ravagés par l'insecte. Les zones forestières ayant subi les attaques répétées de la tordeuse sont en effet propices au déclenchement d'incendies.

Le ministre tient à rappeler qu'il est «toujours interdit d'allumer des feux à ciel ouvert sur les territoires des sociétés de conservation de l'Outaouais, du Saguenay-Lac-Saint-Jean et de la région Québec-Mauricie.

CONVERSATION ANGLAISE

LPS 878-2821

- Individuel
- Groupe (4 à 8 élèves)
- Cours à domicile avec cassettes VIDÉO

CP 0624

SÉMINAIRES

Semaine ou fin de semaine
1, 2 ou 4 jours
6 étudiants par classe

- Introduction à l'informatique (DOS)
- Wordperfect
- Lotus 1-2-3
- D Base

Recyclage gratuit à vie

878-9188
Poste 38

ISI International (Québec) Inc.
1055, côte Beaver Hall, Montréal
Formation professionnelle depuis 1964

Metro Victoria
Sortie Belmont

Le plus important concessionnaire CARRIER dans le secteur résidentiel

VOTRE CONFORT NOUS TIENT À COEUR

ÉVALUATION GRATUITE
2 tonnes YG ajouté
Installée/Offre pour une période limitée

3850\$

CLIMATISEUR / THERMOPOMPE

NOUS VENDONS MOINS CHER QUE N'IMPORTE QUI
SUPER SILENCIEUSE. Service 24 heures sur 24. SANS PAIEMENT AVANT LE 1^{er} AOÛT 90. Donne droit à tarif réduction Hydro. PAS DE SOUS-TRAITANT!

S & S CONVERSIONS

Specialistes en chauffage et climatisation
6009, rue Saint-François Saint-Laurent
337-7210

Gérald LeBlanc

Qui sera monsieur 1992?

■ La deux manières de démissionner: sortir et refermer la porte tout doucement; arracher la porte et créer un grand courant d'air. Deux façons de partir qu'on vient d'illustrer dans la vraie vie.

La sortie fracassante de Lucien Bouchard a soulevé une vague de fond qui a fait chavirer maints bateaux du Lac Meech.

Tout à l'opposé, Pierre Parent a quitté la Corporation des fêtes du 350^e de Montréal, sans tambour ni trompette, sans un mot d'explication.

Le maire Doré s'est empressé de minimiser le malaise, en parlant d'accident de parcours, d'ajustement normal dans la réalisation d'un projet.

Pourtant, quand le gerant s'en va, c'est signe que tout ne tourne pas rond, qu'il y a du mou dans la corde.

Que se passe-t-il au juste dans la préparation des Fêtes du 350^e?

Les principaux acteurs ne nous le diront pas; il faut donc essayer de reconstituer le scénario du drame étouffé.

De téléphone en téléphone auprès des membres de la corporation, les bribes d'information se sont imbriquées. Malgré les pièces manquantes, voici me semble-t-il ce qui vient de faire éclater la machine des Fêtes.

Instruit par les folies du passé récent, l'orgie olympique de 76 à Montréal et la *binerie* de 1534-1984 à Québec, Jean Doré a décidé de jouer de prudence pour les Fêtes de 92.

C'est une corporation indépendante, regroupant 24 éminentes personnalités montrealaises, qui organiserait les fêtes sous la direction de deux citoyens au-dessus de tout soupçon: Patrick Kenniff, le recteur de Concordia, et Pierre Parent, le directeur de la fondation de l'UQAM.

Le président Kenniff et le gerant Parent devaient en faire la fête de tout le monde et miser sur le développement durable. M. Kenniff promettait que Montréal fêterait à la mesure de ses moyens et M. Parent s'engageait à ne dépenser que les sous déjà rentrés dans la caisse. Ni l'un ni l'autre n'avait le physique, ou le moral, du show-man débridé.

C'était en décembre 88. Dix-huit mois plus tard et dix-huit mois avant le début des célébrations, on ne connaît toujours pas l'allure que prendront les trois temps forts de 92: l'ouverture le 1^{er} janvier, le rappel historique les 17 et 18 mai, la clôture le 15 décembre.

Ce retard dans l'annonce de la programmation a suscité un vent de panique, qui a provoqué le départ de Pierre Parent.

Ce n'est pas qu'il n'y a rien de fait. Le Stade Olympique et la Place des Arts sont déjà réservés. On mettra à contribution les trois pôles de Montréal: la montagne, le fleuve et son vieux port, le stade et sa tour penchée.

On sait aussi que le clou de la fête, les 17 et 18 mai, fera revivre l'histoire de Montréal en y incorporant l'apport des diverses communautés, du fleuve à la ville via le boulevard Saint-Laurent, la plus montrealaise des rues de la métropole. Le satellite aidant, on reliera le tout aux deux mères patries du Vieux Continent.

On veut faire de la cérémonie de clôture, le 15 décembre ou 350 jours après le début des célébrations, un grand élan vers l'avenir, un show par et pour la jeunesse.

On voudrait aussi laisser dans chaque quartier un souvenir durable du 350^e, comme ce fut le cas dans chaque province lors du centenaire du Canada, en 1967.

On sait enfin que le tout coûtera un peu plus de 50 millions \$: 14 millions \$ de la Ville, 10 millions \$ de Québec et Ottawa, et 18 millions \$ du secteur privé.

Ce qui manque c'est la magie, l'électricité qui ferait fremir les Montréalais, le courant qui traverserait la ville et lui ferait sentir qu'un grand moment s'en vient. On cherche en vain un fil conducteur, traduisible en slogan enchanteur.

On parle de retard mais, dans le fond, ce qu'on reproche à MM. Kenniff et Parent, c'est de n'avoir pas su galvaniser les Montréalais, de n'être pas devenus Monsieur 92.

C'est cela finalement la crise qui vient de secouer la Corporation des fêtes du 350^e anniversaire. Jean Doré, déjà en campagne pour l'élection du 4 novembre, n'en pouvait plus d'attendre. Il lui fallait des lasers et des chars allégoriques dans le décor de la réélection, qui lui assurera la présidence des Fêtes de 92.

Monsieur le maire a donc décidé de sauter dans la mêlée et de devenir lui-même Monsieur 92, avec l'aide du nouveau directeur, Michel Petit, un gars plus éclatant que Pierre Parent et un proche de l'administration municipale.

C'est maintenant à eux d'organiser les fêtes modestes qu'on avait commandées à la corporation. On parle d'un budget de 54 millions \$, si Ottawa et Québec finissent par faire leur part.

C'est finalement moins que l'intérêt que nous verserons cette année sur la dette olympique, 14 ans après les Jeux de 76.

C'est quand même assez pour se payer le dernier cru des rayons lasers et des feux d'artifice, un éblouissant son et lumière, une romantique parade historique sur la «Main» et de petits memoriaux aux quatre coins de la ville.

Le maire Drapeau parlait de jeux modestes, le maire Doré doit faire des fêtes modestes. C'est plus facile à dire qu'à faire! Comment en effet éblouir le peuple en lui offrant moins que par le passé?

Le défi de Monsieur 92 sera de convaincre les Montréalais qu'on peut fêter sans s'endetter. Toute une commande!

Nouvelle expérience

Chaque soir avant de s'endormir, les organisateurs de Montréal 92 devraient visionner le video de *Nouvelle Expérience*, le nouveau spectacle du Cirque du soleil.

Quel merveilleux spectacle! Quelle géniale réinvention du cirque! Quel authentique retour à l'univers clownesque! Voici un précieux petit message de Franco Dragone, le directeur artistique du Cirque du soleil:

«Nous voulons provoquer l'étincelle chez les gens. Notre société est faite pour oublier l'essentiel. Le spectacle est là pour le rappeler.»

Quel beau programme pour les Fêtes de 92! À regarder et écouter les gens, à la sortie du cirque dans le Vieux-Port, on avait, hier, l'impression que les Montréalais aimeraient cela que 92 renoue avec l'essentiel, sans extravagances et sans Barnum & Bailey, «the biggest show on earth». Le Cirque du soleil ferait sans doute l'affaire.



NOTRE PATRIMOINE EST AUSSI À NOTRE-DAME-DES-NEIGES

• Ludger DUVERNAY 1799-1852 Fondateur de la Société St-Jean-Baptiste
 • Marie TRAVERS (La Bolduc) 1894-1941 Chanteuse populaire
 • Treflé BERTHAUME 1848-1915 Président du journal La Presse

Depuis sa fondation, en 1855, la corporation sans but lucratif de Notre-Dame-des-Neiges est au service de notre communauté, au cœur même de notre ville. L'institution s'est adaptée à son époque et offre maintenant de nouveaux services pour répondre aux besoins du public, comme par exemple :

- Mausolées
- Columbarium
- Choix d'urnes funéraires
- Crématorium
- Contrats de pré-arrangement

et prochainement

- Transport des défunts, du lieu de décès à Notre-Dame-des-Neiges, pour les familles ne souhaitant pas d'exposition.

NOTRE-DAME-DES NEIGES
 4601, Chemin de la Côte-des-Neiges
 Montréal H3V 1E7
 735-1361

da vie devant nous

L'école buissonnière

Le pire système scolaire du monde (2)



ANDRÉ PRATTE

Jon Woronoff, un journaliste américain qui a vécu plusieurs années au Japon, est convaincu que malgré les scores fantastiques des jeunes Japonais aux diverses épreuves internationales administrées depuis 20 ans, le système scolaire nippon est le pire du monde.

« N'ayant à peu près pas le temps de faire autre chose qu'étudier, les enfants deviennent faibles physiquement et fragiles mentalement. Ils ont peut-être beaucoup de faits et de chiffres dans la tête, mais ils sont mal adaptés et intégrés socialement, et inconfortables dans beaucoup de situations qui ne dérangeraient pas le moins du monde les enfants d'autres pays », écrit Woronoff dans un livre intitulé *Japan: the coming social crisis*.

Woronoff exagère. Mais même les chercheurs qui ont un préjugé favorable à l'égard du système d'éducation japonais admettent que celui-ci souffre de graves faiblesses.

Parce que les examens d'admission des universités sont si importants et difficiles, tout le système scolaire se donne comme objectif d'y préparer les jeunes. Et comme ces examens exigent que l'étudiant crache une tonne de faits et de dates, l'élève passe l'essentiel de son temps à mémoriser.

En classe, les professeurs se contentent de lire le manuel. Il n'y a pas de discussions, les élèves ne posent jamais de questions. Toute forme d'originalité est découragée. L'uniforme est de rigueur, les coupes de cheveux sont étroitement contrôlées, les relations amoureuses sont mal vues. « Le clou qui ressort doit être recouvert », dit un proverbe japonais.

« La façon dont on enseigne aux enfants les habiletés de base produit peut-être d'excellents travailleurs d'usine, mais elle est probablement moins susceptible de produire des esprits créatifs dont les entreprises ont besoin, et encore moins les philosophes et les poètes dont la société a besoin. » Ce n'est pas un poète qui le dit, mais le magazine britannique conservateur *The Economist*.

Même au Japon, nombreux sont ceux qui déplorent qu'on fasse travailler les enfants si forts, surtout les plus jeunes. Car il n'y a pas que les jeunes gens espérant entrer à l'université qui passent des heures à apprendre tout par cœur. Pour avoir des chances de réussir les examens d'entrée des universités, il faut être passé par une bonne école secondaire. Et on n'est admis dans les bonnes écoles secondaires que si on réussit un examen d'admission semblable aux examens universitaires.

C'est pourquoi, dès le primaire, beaucoup d'élèves sont inscrits dans une école complémentaire, une *juku*, terme que les chercheurs américains ont traduit par *crash school*, qu'on pourrait traduire ici par *école de bourrage de crâne*. École régulière, *juku*, deux ou trois heures d'étude chaque soir, école le samedi matin : voilà qui laisse peu de temps pour les loisirs. Mais les jeunes Japonais n'ont pas le choix : de ces examens qu'ils passent à 12 ou à 15 ans dépend leur avenir.

Rien d'étonnant, affirme Woronoff, que le taux de suicide chez les jeunes soit en croissance. À chaque période d'examen, raconte-t-il, les journaux japonais font état de suicides motivés par la trop forte pression ou par un échec.

Les Japonais s'inquiètent aussi de l'apparition du « syndrome du refus de l'école » : pour éviter l'école, des jeunes deviennent malades, font des crises incontrôlables ou s'enferment dans leur chambre pendant des mois. Les recherches les plus sérieuses ramènent ces phénomènes, aussi inquiétants soient-ils, à de justes proportions : le nombre de jeunes touchés est très petit, et l'école n'est pas seule en cause.

Le système japonais souffre d'une autre faille : une fois entrés à l'université, les jeunes Japonais prennent la vie du bon côté. Assurés d'avoir un bon emploi, fatigués d'étudier, ils travaillent peu, plusieurs ne se donnant même pas la peine d'assister à leurs cours. Les professeurs étant peu exigeants, une somme minimale de travail permettra à chacun d'obtenir son diplôme. Un élève japonais de niveau secondaire sait beaucoup plus de choses qu'un jeune Américain ou Québécois. Mais qu'en est-il des diplômes universitaires ?

Il y a donc du meilleur et du pire dans le système scolaire japonais. Peut-on, au Québec, apprendre du meilleur tout en évitant le pire ?

La semaine prochaine :
 • Les leçons de l'école japonaise

VANCOUVER

Vol aller-retour 399\$* plus taxes
 Aller simple 249\$ plus taxes
 * 2 vols hebdomadaires sans escale les lundis et jeudis
 ** Minimum de séjour 4 jours, maximum 1 an. Nous acceptons également les réservations d'origine de Vancouver

VOLS ADDITIONNELS TOUS LES MARDIS du 3 juillet au 28 août AINSI QUE LES MERCREDIS 29 août et 5 septembre

* Ces vols opèrent durant toute l'année.

LOS ANGELES

départ tous les mercredis du 4 juillet au 5 septembre

Vol direct 429\$ plus taxes
 Vol aller-retour

Minimum de séjour 7 jours, maximum 30 jours

Nous acceptons également les réservations d'origine de Los Angeles.

Consultez votre agent de voyages

les Ailes de l'Ouest

EXCELLENTS BILLETS ENCORE DISPONIBLES

LES FEUX DE L'ESPAGNE FONT RAGE!

MERCREDI : 22 h
 SPÉCIAL : 12 \$ À PARTIR DE 17 h
 MERCREDI SEULEMENT*



L'INTERNATIONAL
BENSON & HEDGES INC. B&H



LA RAGE DE L'ÉTÉ

Les vrais enragés de feux d'artifice choisissent La Ronde

Rage de fantastique? Choisissez le seul traitement capable de vous rassasier : le spectacle en direct de La Ronde! Mercredi soir, les spécialistes espagnols de **Pirotecnia Caballer** vous administrent un flamboyant mélange de poussières d'étoiles.

Reconnus à travers le monde pour leur **luminosité**, les artifices de **Pirotecnia Caballer** sont parmi les plus appréciés des spectateurs. La firme centenaire a déjà remporté l'or en 1986 puis le bronze l'an dernier. Mercredi soir elle mettra tout en oeuvre pour reconquérir l'or, une seconde fois!

L'International Benson & Hedges Inc. : un tour du monde fulgurant!

Mercredi 6 juin	Espagne	Pirotecnia Caballer
Samedi 9 juin	États-Unis	Pyro Spectaculars Northwest
Mercredi 13 juin	Canada	Ampleman Pyrotechnie
Samedi 16 juin	Suisse	Les Artistes Associés Suisses
Mercredi 20 juin	AMARC	Industria Panzera

Toutes les activités de La Ronde en prime!

Ne vous privez pas! Tous les billets (entrée sur le site ou sièges réservés) donnent un accès illimité à La Ronde! Allez! Arrivez tôt à La Ronde! Assistez à l'un des trois spectacles de la revue musicale **Hommage à Starmania** au Jardin des Étoiles ou à l'une des trois représentations du **Cirque du Tonnerre** sous le Chapiteau (nombre de places limité dans les deux cas). Profitez-en! Essayez tous les **manèges!** Visitez l'**Aquarium**. Tout est gratuit! Tout est compris dans le prix de votre billet d'entrée.

Tarif et horaire des spectacles

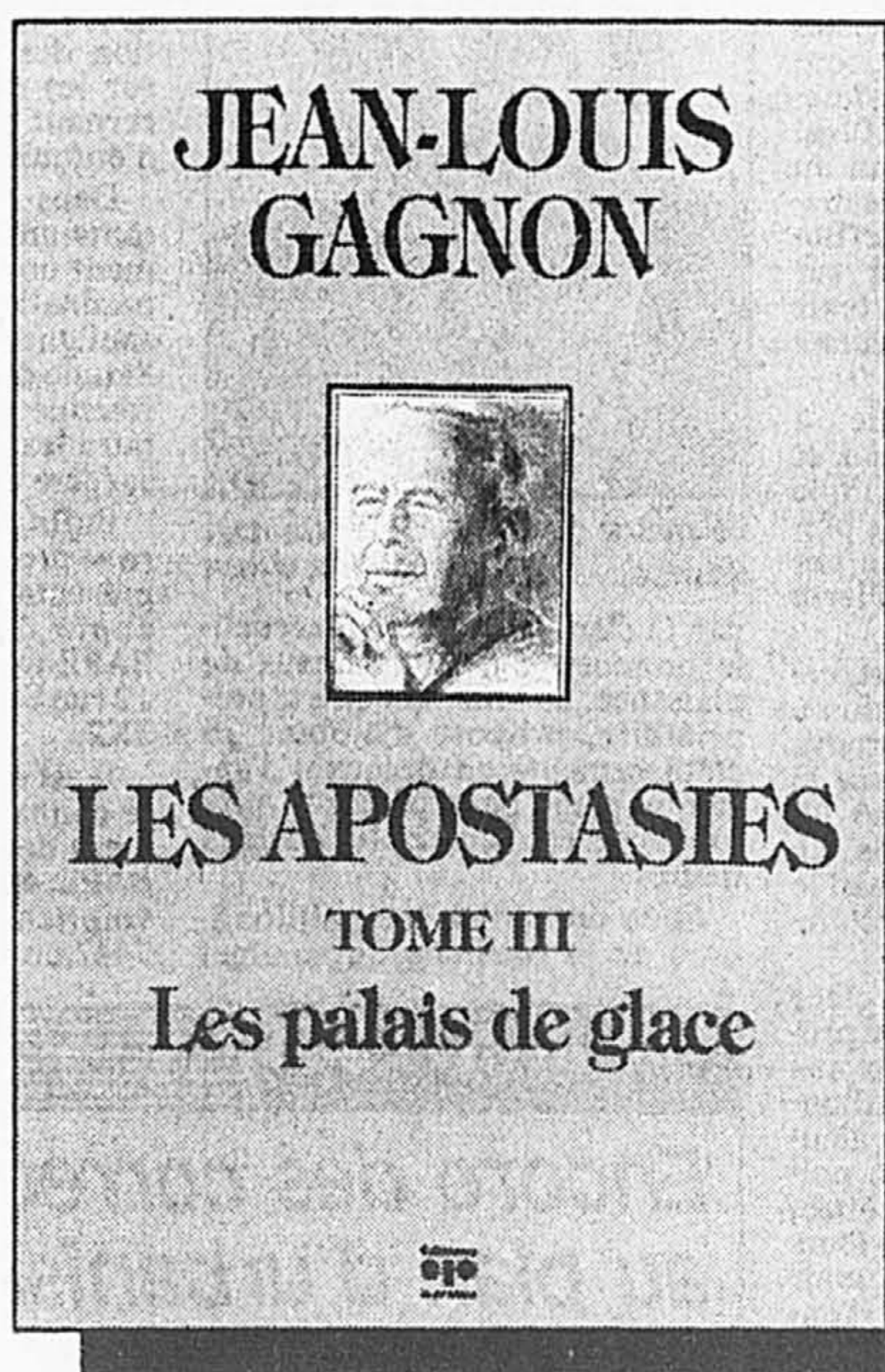
La Ronde ouvre à 11 h. Feu à 22 h
 Hommage à Starmania au Jardin des Étoiles : 17 h 15, 20 h 15 et 23 h
 Cirque du Tonnerre sous le Chapiteau : 14 h 30, 17 h et 19 h 30
Billet Ticketron (billet de siège réservé en vente aux comptoirs Ticketron et, s'il en reste, le soir même aux guichets de La Ronde) : 19 \$
 Passe-Partout (en vente aux guichets de La Ronde) :
SAMEDI : 16,95 \$
 *MERCREDI : 16,95 \$ (12 \$ à compter de 17 h)
 Passe-Partout jeunesse (moins de 9 ans) : 7,95 \$
 Passe-Partout famille** : 38 \$

** 2 visiteurs de 9 ans et plus et 2 visiteurs de moins de 9 ans; 1 visiteur de 9 ans et plus et 3 visiteurs de moins de 9 ans; visiteur additionnel de moins de 9 ans : 7 \$

RENSEIGNEMENTS
 Montréal et environs : 872-6222
 Ticketron : 288-2525

ACCÈS FACILE
 Par le métro, station Ile-Sainte-Hélène
 ou par l'autobus 169, du métro Papineau.

VIENT DE PARAITRE



Dans le dernier tome des *Apostasies*, Jean-Louis Gagnon dresse le bilan des travaux de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

268 pages

24,95 \$



EN VENTE PARTOUT

Mesures de sécurité exceptionnelles au sommet sur les femmes et le pouvoir

MARIE-CLAUDE LORTIE

Plus de mille femmes de tous les continents se retrouvent à Montréal, à compter d'aujourd'hui, pour échanger sur le pouvoir.

Le pouvoir au quotidien, le pouvoir politique, économique, religieux, etc. Bref, la capacité de prendre part aux décisions qui déterminent la vie sur cette planète dont elles composent la moitié de la population.

Depuis la semaine dernière, un vent de fureur souffle sur les bureaux de *Femmes regroupées pour l'accessibilité au pouvoir politique et économique* (FRAPPE). Cet organisme a mis sur pied ce sommet mondial sur les femmes et la « multidimensionnalité » du pouvoir qui se tient au Palais des congrès à partir d'aujourd'hui et jusqu'à vendredi.

En fin de semaine, les lignes téléphoniques y étaient surchauffées. Les organisatrices couraient partout. Les derniers détails sur la sécurité des participantes et des personnalités politiques internationales étaient sur le point d'être réglés. On a reçu des menaces téléphoniques, explique la présidente de FRAPPE, Danielle Debbas. On prend donc la chose au sérieux.

La Gendarmerie royale du Canada est venue voir ce qu'elle pouvait faire, explique Mme Debbas. Les policiers de la CUM responsables de ce secteur du centre-ville ont annoncé qu'ils mettraient en place des mesures extraordinaires autour du Palais des congrès et du Complexe Desjardins. On a même promis que deux agents en uniforme seraient postés à l'intérieur du palais, précise la présidente de FRAPPE. En outre, la sécurité interne de ce vaste bâtiment a été renforcée, continue-t-elle.

« C'est vraiment très très trise et malheureux qu'on ait à faire ça », a-t-elle commenté.

Selon les organisatrices, environ 800 personnes sont déjà inscrites à cette vaste rencontre qui met en scène 122 conférencières venues de 44 pays. Des femmes comme Shere Hite, Marilyn French, ou encore une membre du Soviet Suprême en visite ac-

tuellement à Washington avec Gorbatchev, une astronaute américaine et bien d'autres.

Une journaliste de Milan, Milla Contini, ex-redactrice en chef du magazine *Grazia*, a dit: « Je suis venue d'abord et avant tout rencontrer des femmes du monde entier et avoir un panorama de tout ce qu'elles font dans chacun de leur pays. Je suis venue apprendre et leur apprendre. »

Le sommet a été organisé avec un budget d'environ 2 millions \$, explique la présidente. Le gouvernement fédéral a contribué pour environ 200 000 \$, le gouvernement provincial pour 400 000 \$. Les commanditaires, principalement Bell Canada, Hydro-Québec, Air Canada et le Mouvement Desjardins, ont donné plus de 125 000 \$ en espèces, en plus d'incalculables dons en nature.

La participation individuelle au colloque entier coûte actuellement 500 \$. Cher? « N'oublions pas que jusqu'à la fin de février le prix était de 375 \$, qu'il y a des prix réduits pour les étudiants et les aînées, et qu'il est même possible de participer gratuitement en étant bénévole. Personne n'a été écarté », a répondu Mme Debbas.

Élitiste ce congrès? « Écoutez, le pouvoir, il faut être prête à le vouloir, à le chercher, à le pren-

dre. Ça ne tente pas tout le monde, même chez les hommes. Est-ce ça l'élitisme? », a-t-elle retorcue.

En plus de la création de réseaux d'amitié et de relations d'affaires, l'objectif du congrès est la mise en place d'une structure permanente qui permette de donner suite à cette manifestation. La présidente de FRAPPE compte bien que le sommet devienne une institution et qu'il ait lieu régulièrement tous les deux ou trois ans.

Le sommet dure donc toute la semaine. Aujourd'hui, le premier atelier-à la carte du sommet portera sur le pouvoir et la politique. Il sera animé par Ruth Escobar, députée brésilienne, ainsi qu'Audrey McLaughlin et plusieurs autres députées venues de Tanzanie, de Suisse et d'Irlande. À midi, un déjeuner-causerie portera sur l'économie et le pouvoir. C'est la présidente de la Banque mondiale des femmes, l'Américaine Michaela Walsh, qui l'anima. En après-midi commencent les ateliers sur les arts, la civilisation, le droit, l'écologie, la sexualité, etc...

Un service de garderie a été mis sur pied pour toute la durée du congrès.

Jaworski, un mort en sursis



LISA BINSSE

3. ■ Depuis le moment où il décidait de devenir informateur, Douglas Jaworski savait que le cartel de Medellín voudrait sa peau. Mais, il en a pris pleinement conscience quand ses parents, vivant paisiblement sur l'île Tortola, dans les îles Vierges, ont été eux-mêmes menacés.

Les narco-trafiquants colombiens sont connus pour se venger brutalement des informateurs. « Le cartel n'aime pas les informateurs, a-t-il dit à *La Presse* dans une entrevue téléphonique. Je savais qu'on me chercherait. Mais j'ai fait confiance à la Gendarmerie royale du Canada qui m'avait promis une protection, pour moi ainsi que pour mes parents. »

Jaworski, un Canadien qui travaillait pour le cartel, espérait pouvoir aider la GRC sans que les Colombiens ne l'apprennent et sans avoir à témoigner. Quand il a appris qu'il devait témoigner, il a pris conscience du danger que cela pouvait représenter pour ses parents, dont il se sent très proche.

Jaworski, qui devait témoigner à au moins deux procès, a obtenu une protection pour ses parents, mais la question du dédommagement pour les pertes subies n'est pas réglée avec la police fédérale.

Il a expliqué lors de l'entrevue que, connaissant très bien les méthodes employées par le cartel, il a lui-même averti la GRC de la possibilité qu'un commando tente de « sortir ou de tuer » les deux pilotes colombiens incarcérés au Nouveau-Brunswick.

Voici la version de Jaworski sur ce qui est arrivé au Nouveau-Brunswick. La GRC, a-t-il dit, ignore son avertissement. En septembre 1989, un commando de quatre Sud-Américains, armés jusqu'aux dents, est arrivé à Edmunston. Ils se sont arrêtés chez un dépanneur, comme si rien n'était. À cet endroit, la curiosité d'une femme a été piquée au vif et elle a appelé la police municipale qui est venue constater la présence de ces étrangers munis d'un arsenal de guerre. Ce n'est que quelques heures plus tard que la GRC s'est « réveillée ». Un cinquième homme a été arrêté à Saint-Jean, le lendemain.

« C'était la façon de procéder du cartel. Un des pilotes ne voulait pas être libéré et sa femme en avait informé Pablo Escobar, le dirigeant du cartel de Medellín. Craignant que le pilote ne se mette à table, Escobar a envoyé son commando avec ordre de les libérer ou de les tuer. Je savais qu'après les pilotes, ce serait mon tour et celui de ma famille! »

Ses craintes furent confirmées quand il a appris qu'Escobar avait effectivement mis sur pied un commando qui « tuerait sa famille, sa mère, son père, tout le monde y compris le canari ».

Jaworski, âgé de 29 ans, pilote commercial depuis l'âge de 18 ans, avait décidé en décembre 1988 d'offrir sa collaboration à la GRC dans l'espoir de régler ses problèmes avec le fisc américain. Quand il s'est rendu compte des dangers qui planaient sur ses parents, il a tenté des poursuites contre la GRC pour obtenir sa protection.

Il a d'abord refusé de témoigner au procès des deux pilotes colombiens, Fernando Augusto Mendoza Jaramillo et Jose Ali Galindo-Escobar, qui étaient aux commandes de l'avion qui a atter-

ri en catastrophe, le 3 avril 1989, sur une piste isolée près de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Il n'a pas eu à le faire. Les deux pilotes ont plaidé coupable à l'accusation d'avoir introduit 500 kilos de cocaïne au Canada et ont été condamnés à 22 ans de prison.

Restait alors le procès des trois jeunes Colombiens, à Montréal en mars. Jaworski, ayant obtenu la protection qu'il réclamait pour ses parents, y a témoigné pendant 15 jours.

Lui-même était sous la constante protection de la GRC. Toujours souriant, genre bon garçon, habillé comme une carte de mode, Jaworski affichait souvent insouciance et bravade pendant son témoignage au procès.

Mais, plus que tout autre, il savait qu'il n'était plus dans les bonnes grâces du cartel, et particulièrement pas dans celles de Diego Caceyo, le dirigeant du cartel avec lequel il avait des liens. Caceyo, dès le lendemain de l'arrestation des trois, le soupçonnait d'avoir mouchardé. Caceyo est, selon Jaworski, un associé d'Escobar. Et ce même Caceyo disposait du numéro de téléphone des parents de Jaworski.

Outre le procès au Nouveau-Brunswick, celui des trois Colombiens à Montréal et celui, à l'autonne, de Diego Jose Ganuza, pilote du cartel arrêté à Sorel, déporté et récemment extradé, il serait aussi question que Jaworski soit appelé comme témoin pour la poursuite dans la cause d'Eduardo Martinez Romero « Martinez », extradé de Colombie pour répondre à des accusations à Atlanta. Selon Jaworski, Martinez est un proche de Caceyo et d'autres narco-trafiquants du cartel.

Lors de l'entrevue, Jaworski a précisé que Ramirez lui avait envoyé, par câble de Panama, deux millions de dollars pour les avions de Caceyo.

Dans le livre *Les Rois de la Cocaine*, les auteurs — Guy Gugliotta et Jeff Leen — décrivent Martinez comme un spécialiste du blanchiment d'argent et les autorités colombiennes l'ont désigné comme le « trésorier » du cartel. Jaworski dit n'avoir jamais rencontré Martinez. Selon lui, Martinez ne le connaîtrait que par le biais de Caceyo.

Jaworski est d'avis que les narco-trafiquants, particulièrement Caceyo et Escobar, vont tout mettre en œuvre pour l'atteindre. Ils le considèrent comme étant le plus important témoin potentiel contre eux, si jamais les autorités canadiennes ou américaines réussissent à les extraditer.

Personne, semble-t-il, ne doute que Caceyo et Escobar seraient sans pitié pour obtenir le silence du jeune pilote, même si le cartel n'a frappé qu'une fois à l'extérieur de la Colombie. En février 1985, des hommes de Medellín (selon les auteurs du livre cité plus haut) ont assassiné Barry Seal, à Baton Rouge, en Louisiane.

Seal était connu des narco-trafiquants comme Ellis MacKenzie, un des copilotes de Jorge Ochoa, un des dirigeants colombiens. Il transportait des stupéfiants pour la famille Ochoa depuis 1981. Pour éviter la prison, en 1983, il avait offert ses services à la Drug Enforcement Administration (DEA).

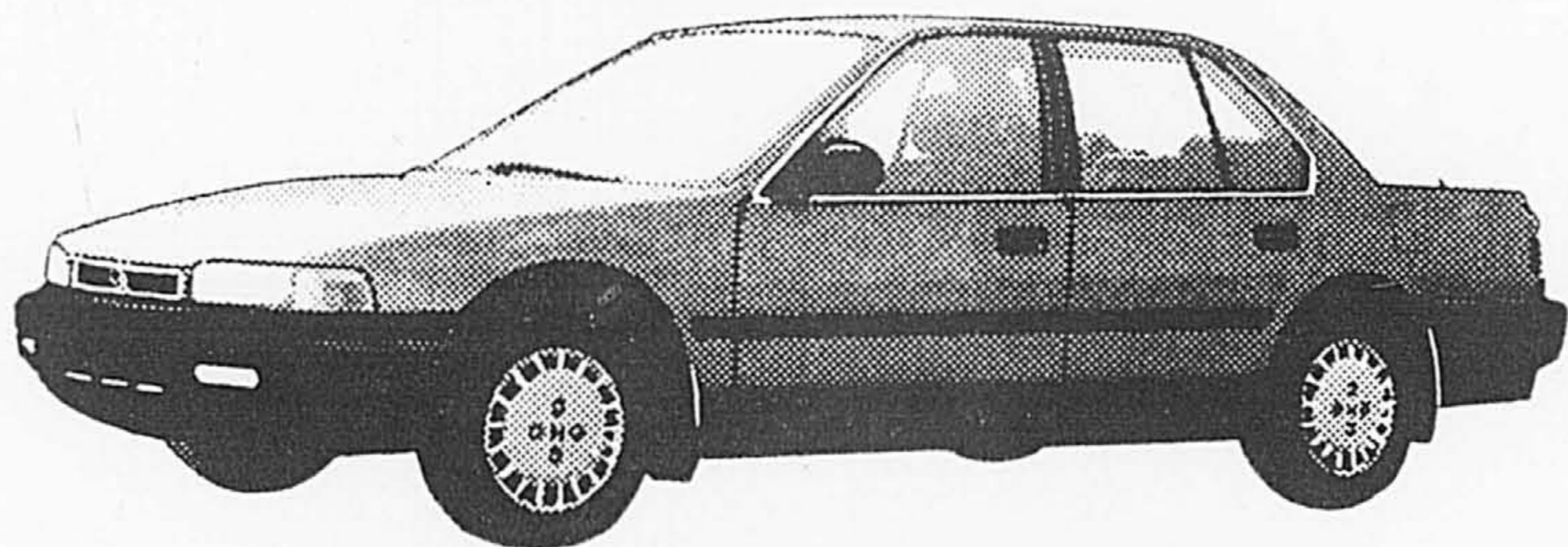
Tout comme la GRC, la DEA avait eu beaucoup de mal à croire son histoire au début...

Jaworski, qualifié par la défense de menteur et de bandit, est finalement le « fou » qui a permis à la GRC de faire la plus importante saisie de son histoire.

- FIN -

Une histoire d'amour

GARANTIE!



HONDA ACCORD LX

À partir de:

15 995\$*

CFFRE D'UN TEMPS LIMITÉ

Venez en faire l'essai!



*Modèle CB754 plus transport, et préparation.

AMOS Auto Carella (819) 732-3375	GATINEAU Chrétien Honda (819) 568-4646	LAVAL Sainte-Rose Site-Rose Honda (514) 625-1953	MONTREAL-NORD Honda Gabriel (514) 327-7777	SAINT-JEAN Daigneault & Frère (514) 347-7567
BLAINVILLE Honda de Blainville (514) 435-1122	GRANBY Les Autos F. Lambert (514) 378-9963	LONGUEUIL Honda de Laval (514) 384-9444	MONT-ROYAL Excel Honda (514) 342-6360	SAINT-LÉONARD Lombardi Autos (514) 255-2222
BROME OUEST Brome Honda (514) 263-1289	GRENVILLE Gagné Honda (819) 242-0111	MONT-LAURIER Les Autos Bellem (819) 623-7341	OMERVILLE Boulevard Honda (819) 843-2090	SAINT-PIERRE-DE-SOREL Les Autos du Chenail (514) 742-5622
BROSSARD Brossard Honda (514) 445-7161	HULL Lalier Auto (Hull) Inc. (819) 778-1444	MONTREAL Honda de Sigi Ltee (514) 879-1550	REPENTIGNY Lalier Auto (Rept) Inc. (514) 581-7575	SHERBROOKE Econauto Honda (819) 566-5322
CHAMBLY Honda la Seigneurie (514) 658-6699	ÎLE PERROT Rainville Honda (514) 453-8416	SAINT-EUSTACHE Honda de Sigi Ltee (514) 491-0440	ROUYN L'ami Honda (819) 762-6565	TERREBONNE Honda de Terrebonne (514) 477-0555
CHATEAUGUAY Encore Honda (514) 690-1060	JOLIETTE Villeneuve Honda (514) 759-8155	SAINTE-AGATHE (SUD) Les Autos P.A. Leblanc (819) 326-1717	VAL-D'OR Autoroute (819) 825-7838	VALLEYFIELD Yves Boutin Moteur (514) 373-2924
DOLLARD-DES-ORMEAUX Garage Civic (514) 683-5533	LAFONTAINE Automobiles Nord Sud (514) 438-1273	SAINTE-HYACINTHE Hamel Honda (514) 774-1724		
DRUMMONDVILLE Citr. Honda Drummond (819) 477-8841	LASALLE Honda de LaSalle (514) 364-1121	SAINT-HYACINTHE Autos Econ. Casavant (514) 774-1724		



LE "GRAND" SOLDE COMMENÇANT MARDI 5 JUIN À 9 HEURES (FERMÉ LUNDI)

1/3 À 1/2

RABAIS DE

- ROBES DE SOIRÉE ET ROBES TOUT ALLER • ROBES SOLEIL
- IMPERMÉABLES IMPORTÉS • COSTUMES • PANTALONS • JUPES
- CHANDAILS • CHEMISIERS • CHANDAILS T • BLAZERS

Elizabeth Hager

MAIL CAVENDISH
(CÔTE ST-LUC)

5256, CH. QUEEN MARY
COIN DÉCARIE - METRO SNOWDON

Valleyfield fulmine contre des écologistes de la région de Québec

PIERRE BELLEMARE

Les élus de Valleyfield, dont le maire Gaétan Rousse, et l'ensemble des chefs de file du milieu fulminent contre l'Union québécoise pour la conservation de la nature — un groupe d'écologistes de la région de Québec — et contre Gaston Hervieux, un animateur-rechercheur socio-culturel de Québec, dont l'opposition au projet d'agrandissement de la marina de Valleyfield oblige le Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE) à tenir des séances pour recevoir diverses opinions sur ce projet.

Deux audiences ont eu lieu à l'hôtel Salaberry, les 8 et 9 mai, et une troisième audience publique se tiendra le 13 juin. Le BAPE prévoit remettre son rapport au ministre de l'Environnement, Pierre Paradis, le 7 septembre.

À la lumière de ce rapport, celui-ci fera une recommandation à ses collègues du cabinet Bourassa, à qui il appartient d'autoriser le projet tel qu'il est proposé ou avec certaines modifications. Le conseil des ministres peut aussi le refuser, s'il juge que le projet menace l'environnement.

Christian McSweeney, directeur de la marina, explique que ce projet, dont on parle depuis dix ans déjà, ne soulève que de l'enthousiasme à Valleyfield et aux alentours. «Il aura fallu qu'une poignée d'écologistes de Québec, loin de Valleyfield, exprime leurs objections, fondées ou pas, pour que notre projet soit retardé d'environ un an», confie-t-il. La loi est ainsi faite.

La marina, gérée par un organisme sans but lucratif présidé



Le maire de Valleyfield, Gaétan Rousse.

PHOTO: THEQUE, La Presse

par Lucien Saint-Michel, accueille présentement 225 bateaux de plaisance. La ville, qui en est propriétaire, propose d'ajouter 75 emplacements en draguant l'ancienne plage pour porter sa profondeur d'eau d'un à plus de deux mètres.

Coût du projet: un million\$. Lors de la Biennale du sommet

socio-économique, à Granby en février, les représentants du gouvernement québécois ont refusé l'octroi d'une subvention de 900 000 \$. Valleyfield ira quand même de l'avant... en passant par l'anti-chambre du BAPE.

Les premières audiences publiques ont porté sur la contamination des sédiments à draguer et sur les mesures de sécurité concernant leur transport vers le site d'enfouissement.

Dans leur mémoire, les opposants au projet signalent notamment un danger potentiel de contamination de l'eau potable et soulignent «la piètre qualité de l'étude d'impact de LBCE», firme retenue par les promoteurs pour faire les analyses nécessaires que suggère un tel projet.

Enfin, toute personne, qui désire se prononcer sur le projet, peut présenter un mémoire, dont une copie doit être transmise au BAPE avant vendredi, 8 juin, au 12 rue Sainte-Anne, Québec, G1R 3X2.

Il est également possible de faire connaître son opinion verbalement devant les commissaires du BAPE, en les avisant d'avance par voie téléphonique au (418) 643-7447 ou 1-800-463-4732.

Sur la Rive-Sud

Encore des corrections au plan d'urbanisme du Vieux-Longueuil



PIERRE BELLEMARE

L'administration du maire Roger Ferland n'est toujours pas au bout de ses peines avec son plan d'urbanisme.

Après avoir adopté le règlement omnibus, à la mi-mai, un règlement comportant 900 modifications au plan d'urbanisme, les élus devront s'entendre, à la séance de mercredi, sur les nouvelles corrections de dernière minute touchant le Vieux-Longueuil.

L'Association des résidents du Vieux-Longueuil (ARVL), conseillée par Phyllis Préfontaine, a relevé un nombre important d'irrégularités dans le règlement omnibus. D'où la nécessité d'adopter maintenant un «mini-règlement omnibus» concernant particulièrement le Vieux-Longueuil.

Par la suite, l'administration Ferland soumettra son règlement à la consultation publique et, vers le fin de juillet, elle devrait franchir la dernière étape que constitue la procédure d'enregistrement.

Pour obliger la ville à recourir à une consultation référendaire, il faut que les opposants au plan d'urbanisme amassent 1 500 signatures, sur l'ensemble du territoire de Longueuil, et 700 signatures sur le territoire du Vieux-Longueuil.

Un citoyen mécontent de ce plan, Michel Thibeault, trouve aberrant que la ville propose un règlement omnibus de 900 modifications. «Comme il est pratiquement impossible pour les contribuables de s'y retrouver, l'équipe Ferland peut nous passer des sapins», soutient M. Thibeault, qui a d'ailleurs fait part de ses objections à la dernière séance du conseil.

Le conseiller indépendant Pierre Hurtubise a d'ailleurs constaté que ce Michel Thibeault semblait beaucoup mieux informé sur le règlement omnibus que l'ensemble des élus. «Moi-même, j'en perds mon latin. Je me dois de faire confiance au service d'urbanisme qui, dans le passé, m'a toujours paru fiable et compétent», observe le conseiller Hurtubise.

Cependant, M. Thibeault estime que «Longueuil, tout en regroupant des changements technique et de portée générale dans un seul règlement, aurait dû déposer des règlements distincts pour apporter des modifications spécifiques à l'un ou l'autre des quartiers, comme cela se fait habituellement».

L'administration Ferland rétorque qu'elle a consulté la population depuis l'automne 1988 jusqu'à l'adoption du plan d'urbanisme, le 30 juin 1989. C'est pourquoi elle se croit justifiée d'adopter son règlement omnibus qui, en une seule opération, vient corriger — de manière substantielle, tout de même — le plan qu'elle a adopté l'an dernier.

EXCUSES AU JUGE

Pierre Cloutier, ce citoyen de Saint-Bruno que le juge Yves Mayrand a «condamné», mercredi au Palais de justice de Longueuil, à assister au procès de Gaetan Potvin, a finalement été «libéré» le lendemain.

Cet homme d'âge moyen, jugé apte à faire partie du jury,

à toutefois refusé de prêter serment, parce que ses convictions l'amenèrent à avoir un préjugé défavorable à l'égard de l'accusé Potvin, un professeur soupçonné d'agressions sexuelles.

Choqué, le juge Mayrand lui a rappelé que la présomption d'innocence vaut pour tous les accusés. Pour contribuer à son éducation, le magistrat lui a alors ordonné d'assister au procès jusqu'à la fin.

Judi matin, M. Cloutier s'est présenté devant le juge, en compagnie de son avocat, Me Robert Giroux, qui a expliqué le problème de conscience de son client. La Cour lui a demandé d'être impartial, ce dont il se disait incapable. Il lui aurait donc fallu faire un faux serment.

M. Cloutier a enfin présenté ses excuses au magistrat, avant de quitter la salle d'audience, la conscience en paix. Le procès de Giroux se poursuit toute la semaine.

VERT... SAINT-HILAIRE

Vert, le mont Saint-Hilaire? L'association des citoyens et amis de Mont-Saint-Hilaire lance un cri d'alarme. Son président, Roger Paquin, réclame un moratoire sur tout développement résidentiel et commercial jusqu'à la tenue d'une consultation publique.

Cette consultation, l'administration du maire Honorius Charbonneau entend la mener à la fin de juillet. «Non! C'est tout de suite qu'elle doit avoir lieu, parce que durant les vacances de la construction, peu de citoyens seront sur place», soutiennent les membres de l'association.

Evoquant l'affaire du Titanic — l'énorme propriété qui surplombe la rivière Richelieu —, la révolte des citoyens voisins de l'érablière Cardinal et la multiplication «des agressions visuelles et architecturales dans notre environnement, il apparaît évident que les règles régissant la construction à Saint-Hilaire ne suffisent plus».

On exigera une réponse du maire Charbonneau, durant l'assemblée du conseil ce soir, et l'association propose la tenue d'une consultation publique au plus tard le 20 juin. «Le temps presse. Il faut éviter d'autres accidents de parcours, par un resserrement de la réglementation et par une meilleure planification du développement de Saint-Hilaire», lance M. Paquin.

PROFONDE DÉCEPTION

L'organisme On vire-ouvert et la coopérative de récupération du Haut-Richelieu ont consacré quatre mois de travail intense à l'organisation d'un colloque... qui n'a pas eu lieu.

Inutile d'insister sur la déception et l'amertume de Nicole Lavoie et Danielle Mazurette, les deux présidentes, et de leur entourage. On a fait parvenir 365 invitations et contacté vingt-cinq commissions scolaires régionales de la Montérégie, vingt-huit Conseils économiques, trente-deux Chambres de commerce.

La-dessus, 71 invitations individuelles sont parvenues à des élus de quatre MRC, 75 à des entreprises et 33 autres à des représentants politiques, financiers et autres. A une semaine du colloque, prévu pour les 26-27 mai, on avait reçu vingt inscriptions.

Le thème à débattre: «Les possibilités de recyclage au Québec, de 1990 à l'an 2000». Faut croire qu'on n'a pas de problèmes!?

Mêlons-nous de nos affaires!

Grâce à la Marge de Crédit Royale.

La meilleure façon de progresser c'est encore de s'occuper de ses propres affaires.

Qu'il s'agisse de rénovations, de vacances ou de tout autre projet, la Marge de Crédit Royale vous donne une grande liberté. Vous possédez également une marge de manœuvre qui vous permet de réagir rapidement en cas de pépin.

Après consultation avec un représentant des services aux particuliers et suivant votre situation financière personnelle, nous établissons ensemble la Marge de Crédit Royale pour le montant maximum convenu et les taux préférentiels qui s'y appliquent.

Dès lors, votre Marge de Crédit Royale est à vos ordres; c'est-à-dire que vous pouvez disposer d'un crédit sur-le-champ, sans avoir à passer à la banque pour solliciter un emprunt. Vous gardez donc le parfait contrôle de vos affaires.

Grâce à la grande flexibilité de ce service, vous pouvez prévoir vos propres versements selon vos propres besoins. De plus, vous pouvez profiter de l'assurance-vie Plan Protection Plus exclusive à la Banque Royale.

Qui plus est, vous ne payez absolument rien tant que vous n'utilisez pas votre Marge de Crédit Royale.

La Marge de Crédit Royale, la façon la plus intelligente de mieux faire progresser ses propres affaires. Pour en savoir davantage, consultez un de nos représentants en composant sans frais: à Montréal 987-8000, à l'extérieur 1-800-363-3967.



BANQUE ROYALE

Les services bancaires les mieux pensés au pays.



Marque déposée de La Banque Royale du Canada

Financement du manufacturier* ou remise de 1000\$[†].

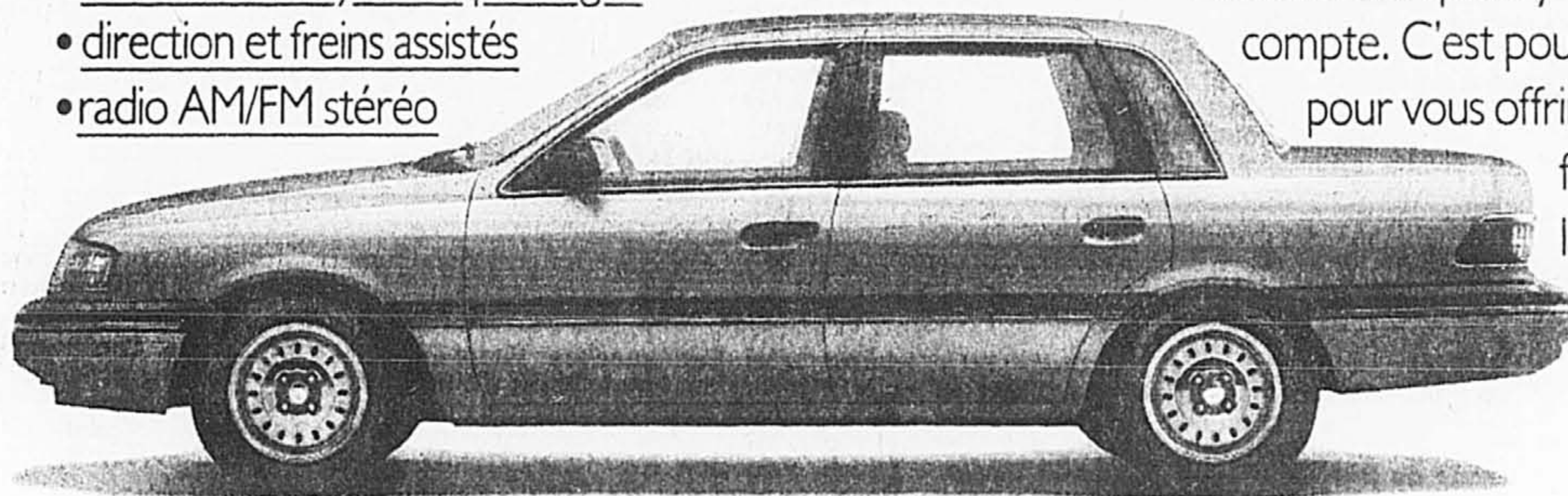
Et puis après?

Pourquoi s'en cacher. Notre offre de financement n'a rien de bien nouveau, tout comme notre financement d'ailleurs. Usées direz-vous? Probablement, mais là n'est pas la question.

Nous sommes bien plus préoccupés par la qualité de nos produits. Voilà notre véritable gagne-pain et ça se voit dans chacune de nos voitures.

Prenons par exemple la Ford Tempo et la Mercury Topaz. Elles sont toutes deux parmi les voitures les plus vendues au Canada. Leur prix? Aussi peu que 12 295 \$** ou 11 295 \$ avec la remise. Et équipées avec un Groupe valeur plus c'est vraiment une bonne affaire. Voyez vous-même.

- climatiseur
- boîte automatique
- moteur de 2,3L à injection électronique
- suspension à quatre roues indépendantes
- essuie-glace à balayage intermittent
- 2 rétroviseurs à télécommande électrique
- amortisseurs hydrauliques à gaz
- direction et freins assistés
- radio AM/FM stéréo



La Mercury Topaz est la Mercury la plus vendue au Canada.



La Ford Tempo est la voiture la plus vendue au Canada depuis quatre années consécutives.

Ce n'est pas tout. Nous vous offrons aussi le financement du manufacturier sur la Ford Thunderbird, la Ford Taurus, la Mercury Cougar et la Mercury Sable ainsi que le financement du manufacturier ou la remise de 750 \$ sur la Ford Probe.

Alors si vous recherchez autre chose que des offres étonnantes, vous n'avez qu'à passer chez votre concessionnaire Ford ou Mercury.

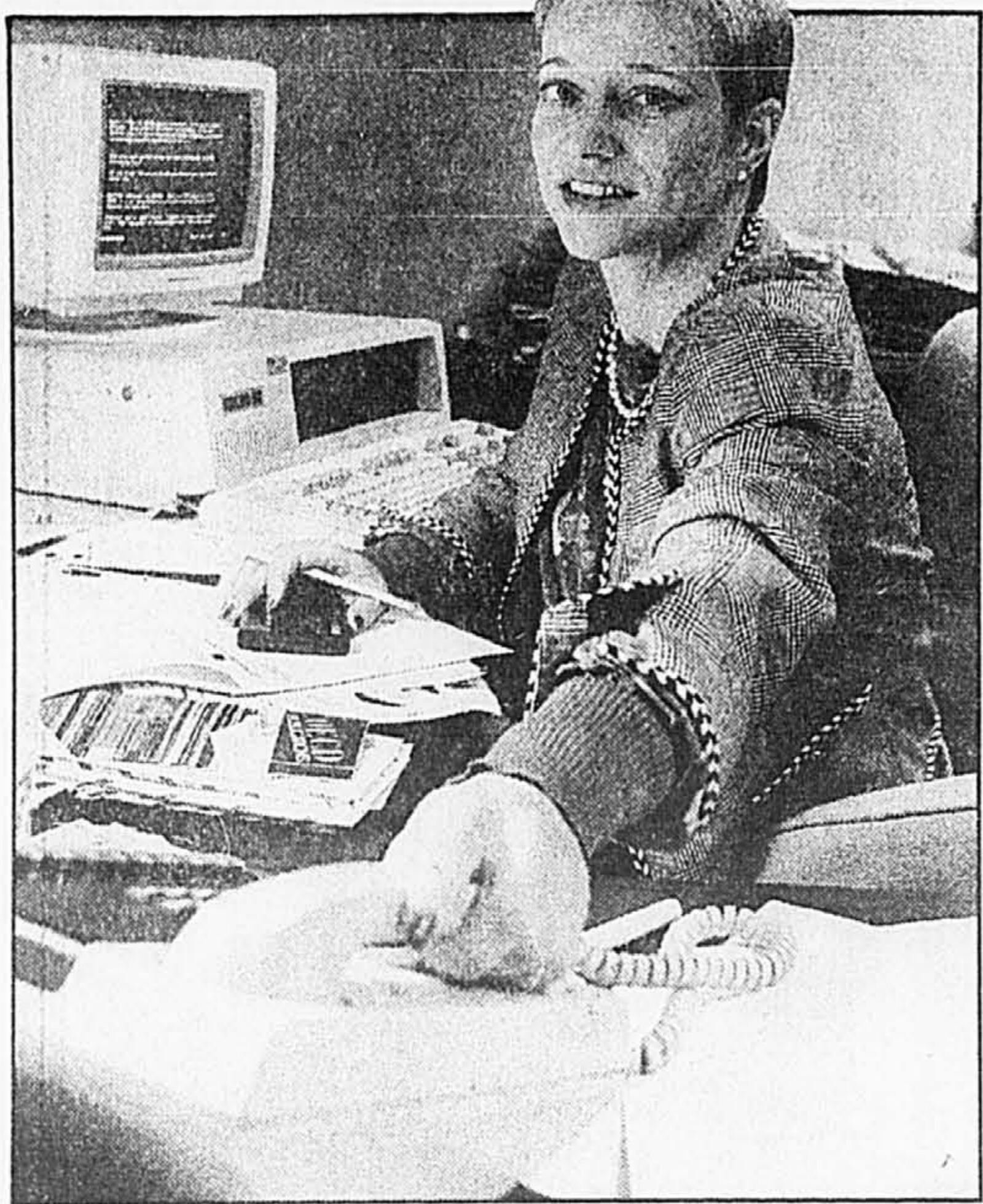
Nous savons qu'il n'y a pas que l'argent qui compte. C'est pourquoi nous avons tout fait pour vous offrir la gamme de voitures familiales la plus complète et la mieux construite.

Passez chez votre
concessionnaire Ford ou Mercury aujourd'hui.



La qualité passe avant tout.

*L'offre de financement est offerte comme alternative à celle de remise en argent. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.
**P.D.S.F. de la Tempo L et de la Topaz L 1990-4 portières équipées du groupe valeur plus 101A ou 331A. Frais de transport et taxes applicables non inclus. Le concessionnaire peut vendre moins cher. Certains concessionnaires peuvent ne pas avoir tous les modèles en stock pour livraison immédiate.
†Les offres de remise en argent de 1000 \$ sur les modèles Tempo et Topaz ou de 750 \$ sur Probe ainsi que le financement du manufacturier sont d'une durée limitée. Vous devez faire votre choix parmi les modèles en stock chez votre concessionnaire à partir du 3 mai 1990 ou jusqu'à ce que la compagnie Ford du Canada modifie cette clause. Ces offres annulent et remplacent tous les autres programmes annoncés auparavant et ne doivent être combinés à aucune offre précédente en vigueur. L'offre comprend la participation du concessionnaire. Elle est offerte aux résidents du Québec via les concessionnaires participants de la province de Québec.
Les énoncés de meilleurs vendeurs sont basés sur les données de R.L. Polk et Compuserch Registrations de 1986 à 1989.



Mme Stéphanie Tramdack, analyste chez Lévesque Beaubien Geoffrion, estime qu'un nombre croissant d'actions offre un bon potentiel.

Le TSE 300 reculerait de 450 points dans un an

MICHEL GIRARD

D'ici un an, le principal indice boursier canadien, le TSE 300, devrait se négocier autour de 3125 points, ce qui représenterait une baisse d'environ 450 points par rapport au niveau actuel, ou si l'on préfère un recul de 12,7 p. cent. Mais il y a des titres intéressants à accumuler.

À 3125, tel est le niveau du TSE auquel s'attend l'analyste Stéphanie Tramdack, du service de recherche de Lévesque Beaubien Geoffrion. Ce niveau est basé sur ses prévisions de bénéfices pour les compagnies canadiennes composant l'indice torontois, soit des bénéfices de 300 \$.

«Nous prévoyons, explique-t-elle, que d'ici un an le rendement des obligations à long terme du gouvernement du Canada sera tombé à 9,8 p. cent, par conséquent, nous situons à 10,4 le rapport cours/bénéfice à un an du TSE 300.»

Un bon potentiel

Malgré ces prévisions peu réjouissantes, il n'en demeure pas moins, d'ajouter la spécialiste de Lévesque Beaubien Geoffrion, qu'un nombre croissant d'actions offrent un bon potentiel à longue échéance.

«Mais vont-elles encore baisser? Pendant combien de temps vont-elles rester bon marché?», se demande Mme Tramdack.

Elle ajoute: «Cette année, le marché boursier a buté sur l'obstacle des taux d'intérêt. Les détenteurs de titres portant intérêt ont vivement critiqué l'objectif de réduction du déficit du gouvernement (28,5 milliards \$), objectif peu crédible au départ et même complètement ridicule eu égard au taux de 13,5 p. cent sur les bons du Trésor à trois mois.

L'inflation a résisté à la politique de taux d'intérêt élevés de la Banque du Canada et on se demande si la Banque sera capable de freiner la hausse des prix. Des hausses de salaire risquent d'être accordées cet été alors que des postes aussi rigides que les impôts, les tarifs des services publics et les taux d'intérêt eux-mêmes entrent pour une bonne part dans le calcul de l'inflation.»

Bien que l'Accord du lac Meech ait été un motif d'affiliation pour la Bourse en avril dernier (les cours avaient fortement descendu), Mme Tramdack estime que l'accord en lui-même ou l'absence d'accord, n'aura pas d'impact réel sur le plan économique.

Un mini-budget à l'automne

Fait intéressant: l'analyste Tramdack parle de la possibilité

que le gouvernement Mulroney dépose à l'automne un nouveau mini-budget fédéral.

«Cet événement, dit-elle, serait une bénédiction pour le marché des obligations gouvernementales mais une calamité pour une population déjà surtaxée. L'objectif de réduction du déficit budgétaire étant loin d'être atteint, il n'y a pas d'alternative au durcissement de la politique fiscale.»

Elle ne croit pas que les taux d'intérêt baisseront de façon spectaculaire et ce à cause des facteurs suivants: la Banque du Canada maintiendra en tête de ses priorités sa lutte contre l'inflation; elle devrait maintenir également le dollar canadien élevé afin d'éviter «l'inflation importée»; l'introduction de la nouvelle taxe sur les produits et services (TPS) aura un effet inflationniste.

S'il y a une récession au premier trimestre de 1991, explique Stéphanie Tramdack, alors la Banque du Canada abaissera prudemment les taux d'intérêt.

«Elle laissera alors les taux baisser d'environ 50 points de base; elle le fera d'ailleurs peut-être plus tôt.»

Secteurs à privilégier

Malgré des perspectives peu reluisantes pour la Bourse, il n'en demeure pas moins que Mme Tramdack maintient tout de même à 45 p. cent la pondération des actions dans un portefeuille institutionnel.

Ses secteurs préférés sont:

- Or et argent: le secteur a été victime d'une correction mais il resterait dans une phase haussière. Les titres suggérés: Lac Minerals, Echo Bay, Placer Dome.
- Pétrole et gaz: il y a de bons placements à faire parmi les titres des producteurs, Imperial, Ultramar, Norcen, Saskoil, Cimarron, Chauvo, Ranchmen, Ulster, Pinnacle, Inverness, Pan Continental.
- Services publics: il faudrait miser sur les titres défensifs, qui sont sensibles aux taux d'intérêt, comme les compagnies de téléphone.
- Communications et médias: le secteur est historiquement très bon marché. GTC, Cogeco, Quebecor, Videotron, Rogers.
- Banques: pour un placement à longue échéance, Banque Royale, CIBC (Commerce).

Outre ces secteurs, Mme Tramdack estime que celui des Produits de consommation (TCC, Seagram, Imasco, Molson) et celui du Commerce de détail (Jean Coutu, Groupe Oshawa, Loblaw) sont redevenus potentiellement intéressants.

Assemblées d'actionnaires

Mardi 5 juin

- Modes Shirmax. 10h00. Hôtel Ritz-Carlton, 1228 rue Sherbrooke ouest, Montréal.
- Les Magasins Wise. 16h00. 2, Place Alexis-Nihon, Montréal.

Mercredi 6 juin

- Ressources Chesbar. 10h00. Hôtel Reine-Elizabeth, 900 boul. René-Lévesque ouest, Montréal.
- Ressources Audrey. 10h30. Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque ouest, Montréal.
- Transit Financial Holding. 11h00. Hilton, Aéroport Dorval, 12505 chemin de la Côte-de-Liesse, Dorval.

Jeudi 7 juin

- Explorations Golden Day Mi-

ning. 10h00. 1010 rue Sherbrooke ouest, Montréal.

- Premier choix (TVEC). 10h00. Club Saint-Denis, 257, rue Sherbrooke est, Montréal.

Vendredi 8 juin

- Explorations Golden Group. 10h00. Bureaux de Lapointe Rosenstein, 1010 rue Sherbrooke, Montréal.
- VSM. 10h00. Tour de la Bourse, 800 Square Victoria, Montréal.
- La Corporation Spectrum Gold. 11h00. Bureaux de Lapointe Rosenstein, 1010 rue Sherbrooke ouest, Montréal.
- Les Industries Triton. 11h00. Hôtel Ramada, 6600 chemin de la Côte-de-Liesse, Saint-Laurent.



Michel Girard

Convertir ses dollars en argent US: un placement très spéculatif

Avec l'incertitude qui pèse sur l'Accord du lac Meech, nombre de petits épargnants se demandent s'il serait rentable de convertir une partie de leurs économies en argent américain dans l'espoir de réaliser un coup d'argent advenant une culbute du dollar canadien.

Voilà un beau problème de placement... mais combien spéculatif!

Depuis quatre à cinq mois, le dollar canadien a connu quelques faux départs vers la baisse. Mais le gouverneur de la Banque du Canada, John Crow, veillait au grain: à chaque fois que le dollar chutait brusquement, il relevait les taux d'intérêt, ce qui permettait au dollar canadien de se redresser dans les jours suivants.

Toujours est-il que depuis plusieurs mois le dollar canadien a étonnamment résisté, pour se négocier dans une fourchette allant de 84 à 86,4 cents US.

Le dernier faux départ remonte à l'annonce de la démission du ministre fédéral Lucien Bouchard. La panique avait pris d'assaut les marchés de change, le dollar tombant autour des 84 cents US. Mais depuis il a repris du poil de la bête pour remonter au-dessus de 85 cents US. Il faut dire qu'une autre fois, le gouverneur de la Banque du Canada avait appliqué sa recette d'une hausse du taux d'escompte.

Remarque que tout le monde, sauf M. Crow et le ministre des Finances, Michael Wilson, sont en faveur d'un dollar canadien aussi fort que présentement. Un dollar fort nuit à la santé de l'économie canadienne, en ce sens qu'il ralentit considérablement tout ce qui touche à nos exportations.

MM. Crow et Wilson craignent qu'un dollar canadien faible ne fasse peur aux investisseurs étrangers...

L'Australie

Quoi qu'il en soit, l'analyste Raymond Normand, du service de recherche de McNeil Mantha, espère seulement que la corrélation entre le dollar canadien et nos taux d'intérêt arrête de suivre parallèlement la corrélation australienne. En Australie, faut-il rappeler, une hausse constante des taux d'intérêt n'a malheureusement pas produit les effets escomptés. Les autorités monétaires australiennes ont monté les taux d'intérêt en vue de soutenir leur monnaie... Malheureusement, l'Australie s'est retrouvée avec des taux d'intérêt extrêmement élevés (autour de 19 p. cent) et une monnaie toujours aussi faible. Les investisseurs étrangers n'ont en effet pas pour autant retrouvé confiance dans la monnaie australienne.

Un signe d'espoir

Chez nous, il y a quand même un signe d'espoir, de dire M. Normand. Le marché obligataire canadien, si l'on se fie au comportement des obligations du Canada 2004, laisse entrevoir une baisse éventuelle des taux d'intérêt à long terme.

Le cours de ces obligations a monté de 85,50 \$ à 91 \$. Lors de la démission fracassante du ministre Lucien Bouchard, elles étaient retombées à 89 \$. De-



Source: McNeil, Mantha. Infographie La Presse

puis, toutefois, elles se sont redressées à 91 \$. Cela laisse donc entendre qu'en dépit des mauvaises nouvelles entourant l'Accord du lac Meech, et malgré toutes les rumeurs négatives, les taux d'intérêt auraient tendance à baisser.

Si tel est le cas, le dollar canadien pourrait éventuellement baisser, lui aussi.

Au plan économique, il faudrait idéalement que le dollar canadien recule à 82 cents US. Un peu moins serait encore mieux. Mais en même temps et c'est là qu'est tout le défi, il faudrait que les taux d'intérêt baissent également.

Si le dollar canadien chutait en bas de 80 cents US, il pourrait certes y avoir des conséquences à court terme. Mais à moyen et long termes, nombre d'analystes croient que le Canada en sortirait gagnant.

Pourquoi convertir?

Quoi qu'il en soit, le petit épargnant a-t-il des bonnes chances de tirer profit d'une éventuelle chute du dollar canadien?

La question vaut certes la peine d'être posée. Pour en évaluer les conséquences, nous avons fait appel au fiscaliste François Brocard, de la firme comptable Samson Bélair Deloitte Touche.

A moins de vouloir jouer au gros spéculateur et ainsi négocier des lots de 100 000 \$ et plus, le risque encouru est très grand. Les chances de perdre des sous sont beaucoup plus élevées que d'en gagner. Au mieux, les chances de changer quatre 25 sous pour un dollar sont très fortes.

Et tant qu'à vouloir jouer au spéculateur, aussi bien à ce moment-là de jouer à Chicago, sur le marché des contrats à terme sur le dollar canadien et celui des options.

Ce sont là les conclusions auxquelles j'en arrive après avoir, de concert avec le fiscaliste de Samson Bélair, analysé différents scénarios.

Supposons qu'un épargnant a des économies de 10 000 \$ canadiens. Pour savoir s'il est rentable de convertir cette somme en dollars américains, on doit tenir compte de deux facteurs importants: le taux de change et le re-

venu d'intérêt que l'on peut obtenir sur nos économies.

Pour les fins de l'exercice, on a émis pour hypothèse que le rendement obtenu sur l'argent canadien était de 13 p. cent pour un an, à comparer à 7 p. cent sur l'épargne convertie en argent américain. L'écart de rendement, en se basant sur ce qu'on peut obtenir sur les bons du Trésor, est donc de six points de pourcentage en faveur des économies canadiennes.

Maintenant pour réaliser un profit sur le taux de change, il faut émettre pour hypothèse que le dollar canadien baissera.

Vous avez deviné! La question importante est: de combien le dollar canadien devra-t-il baisser pour rendre l'opération rentable? L'opération sera rentable en autant bien entendu que le profit réalisé sur la baisse du dollar canadien compense pour la baisse de rendement d'intérêt obtenu sur l'argent qui a été converti en dollars US.

Conclusion

À la lumière des tableaux ci-dessus, on constate que le dollar devra baisser d'environ 4,5 cents US par rapport à son niveau actuel (rapport de 85 cents US) pour atteindre le point

mort, c'est-à-dire nous donner un rendement kif-kif. Dans le marché des changes, on considère une telle baisse comme majeure. Or une telle baisse ne s'est pas produite depuis déjà belle lurette (voir le graphique ci-contre) et on doute fort que cela ne se produise à court et moyen termes, même dans l'hypothèse d'un échec du lac Meech.

À 79 cents US, l'opération de conversion des dollars canadiens en dollars US nous permettrait de réaliser un profit de 212 \$ pour une tranche d'investissement de 10 000 \$. On ne compte même pas ici les frais de commissions de change. On conviendra tous qu'il s'agit là d'un bien maigre profit... pour le trouble que l'on s'est donné.

Quelque 212 \$ sur un investissement de 10 000 \$, c'est un bénéfice de seulement deux p. cent. Et si le dollar canadien descendait à 80 cents US, l'opération se solderait par un gain de 68 \$, soit moins de 1 p. cent.

Pour les fins de l'exercice nous avons présumé que la baisse du dollar canadien s'échelonnait sur un an. Il va sans dire que, advenant une forte baisse du dollar canadien, plus la période sera courte, plus l'opération de change pourrait s'avérer rentable.

Valeur du \$ canadien	Placement de 8500 US à 7 %	Revente de 8500 US	Placement de 10000 US à 13 %	Profit ou (perte)
	Profit	Profit	Profit	
0,79 US	753 \$	759 \$	1300 \$	212 \$
0,80 US	743 \$	625 \$	1300 \$	68 \$
0,805 US	739 \$	559 \$	1300 \$	(2 \$)
0,81 US	734 \$	493 \$	1300 \$	(73 \$)
0,82 US	725 \$	366 \$	1300 \$	(208 \$)
0,83 US	717 \$	241 \$	1300 \$	(342 \$)
0,84 US	708 \$	119 \$	1300 \$	(472 \$)

Valeur en US: valeur du dollar canadien 8500 \$ US: c'est la conversion du 10 000 \$ en dollar US d'aujourd'hui, soit à un taux de change de 85 cents US. Profit ou (perte): c'est l'écart entre le revenu total du placement (le 8500 \$ US à 7 p. cent plus le profit sur le taux de change à la revente des dollar US) et le revenu d'un placement de 10 000 \$ à 13 p. cent, au Canada.

A noter

LUNDI

- Conférence sur la planification de l'énergie électrique pour les années 90 organisée par l'Institut de la recherche énergétique du Canada du 3 au 5 juin 1990. Sous le thème: «Énergie et électricité». 8h45. Au Château Champlain, Montréal. Renseignements: (403) 282-1231.
- 4ème symposium canadien de superinformatique du 4 au 6 juin 1990. Organisé par l'École polytechnique sous le thème: «Les environnements superinformatiques intégrés». Au Centre Sheraton, 1201, boul. René-Lévesque ouest, Montréal. Renseignements: 340-4102.
- 7ème Conférence sur le recyclage en Amérique du Nord qui se tiendra les 4 et 5 juin. Les principaux sujets: «Programmes et politiques de recyclage dans les années 1990, réduction des déchets, compostage, produits écologiques, analyse des marchés et mesures pratiques». 9h00. Au Grand Hôtel, 777 rue University, Montréal. Renseignements: (416) 369-9834.

MARDI

- Colloque annuel de l'ADENAP-ENAP. Thème: «Le service à la clientèle: discours ou réalité?». 9h00. À l'Association des diplômés et diplômées de l'École nationale d'administration publique, 945 ave Wolfe, Sainte-Foy, Québec. Renseignements: (418) 657-2485.
- Séance d'information sur la TPS organisée par Equinet. Thème: «Comment se préparer à l'application de la taxe sur les produits et services». 5 et 6 juin 1990. 9h00. Au Centre Sheraton, Montréal. Renseignements: 686-1211.
- 2ème Conférence sur la gestion de portefeuilles d'obligations organisée par la Bourse

de Montréal. Conférenciers: Pierre N. Bouvier, vice-président portefeuille d'obligations de la Caisse de dépôt et placement du Québec et David M. Dunford, vice-président Merrill Lynch, Princeton New-Jersey. 16h00. À la Bourse de Montréal, 800 Carré Victoria.

MERCREDI

- Salon international de l'informatique et du bureau de Montréal du 6 au 8 juin 1990. À la Place Bonaventure, Montréal. Renseignements: 397-2384.
- Séminaire de l'Association américaine des autorités portuaires du 6 au 8 juin 1990. Thème: «Ports du futur». Invités: Jean Doré, maire de Montréal, Dominic J. Taddeo, chef exécutif au Port de Montréal, Erik Stromberg, président de l'Association. 8h15. À l'hôtel Reine-Elizabeth, Montréal. Renseignements: 861-3511.
- Colloque de l'Association de planification fiscale et financière. Thème: «Planification financière: la gestion globale de portefeuille». Animateurs: Yves-Marie Leduc, président de l'Excellence, Raymond Langlois, premier vice-président Desjardins, Deragon, Langlois et Jacques Maurice, vice-président Scotia McLeod. 9h00. Au Grand Hôtel, Montréal. Renseignements: 866-2733.
- Conférence annuelle de l'Association canadienne de l'informatique. Thème: «L'ordinateur personnel après 10 ans: Défis et opportunités». Invités: James R. Yeates de Computerland, Pierre Deschamps de CNCP. 8h30. À l'hôtel Bonaventure de Montréal. Renseignements: 662-1420.
- Déjeuner-causerie offert par l'Association commerciale Canada-Grande-Bretagne. Sujet: «L'industrie internationale des vins et

spiritueux». Conférencier: Sir Derrick Holden-Brown, président de Allied-Lyons. 12h00. À l'hôtel Quatre Saisons, 1050 rue Sherbrooke ouest, Montréal. Renseignements: 626-9757.

• Soirée annuelle des prévisions de l'Association des analystes financiers de Montréal. Conférenciers: Richard Lesage, vice-président et économiste en chef de la Caisse de dépôt et placement du Québec, Carmine Grigoli, directeur stratégie d'investissements de la First Boston Corp. et Peter Cundill, président de Cundill Value Fund. 18h30. Au Centre Sheraton, Montréal. Renseignements: 874-0194.

JEUDI

• Déjeuner-conférence offert par l'Association des économistes québécois. Sujet: «Limites et potentiel de la privatisation dans le domaine de la santé». Conférencier: André-Pierre Contandriopoulos, professeur département d'administration de la santé de la faculté de médecine de l'Université de Montréal. 8h00. Hôtel Shangrila, 3407 rue Peel, Montréal. Renseignements: 281-4069.

• Colloque de l'Association des professionnels en ressources humaines du Québec. Sujet: «Le gestionnaire parrain et formateur: une réponse au défi des années 90». Conférenciers: Pierre Lefebvre, président Les systèmes de productivité Devcom, Gaétan Lussier, président Les boulangeries Weston du Canada et François Lessard, président Les services de formation F. Lessard. 8h45. Au Bonaventure Hilton International, 1 Place Bonaventure, Montréal. Renseignements: 879-1636.

Exploration VSM intensifie ses forages

MICHEL GIRARD

Devant l'agitation qui se produisait autour du titre, la Bourse de Montréal a forcé la semaine dernière Exploration VSM à divulguer des résultats préliminaires au sujet d'une nouvelle découverte de zinc sur sa propriété Grevet M, à une quarantaine de kilomètres de Lebel-sur-Quévillon.

Mercredi dernier, le titre de cette mine junior avait subitement bondi de 35 cents, pour fermer à 1,20 \$. Le volume dépassait les 100.000. Le lendemain, dans une séance encore plus agitée autour du titre, ce

dernier poursuivait son ascension à 1,50 \$, avant de retomber à 1,20 \$. En après-midi, les transactions ont été arrêtées par la Bourse de Montréal.

Le président de Exploration VSM, Mario Caron, a dû émettre un communiqué vers la fin de la journée. Il y annonçait des résultats préliminaires d'un récent forage qui avait été effectué sur la propriété Grevet M.

Localisation de ce forage: 2000 pieds à l'est et 500 pieds au nord... des réserves de zinc déjà connues.

Résultats préliminaires: le forage, de dire M. Caron, «a intersecté une nouvelle zone d'environ 28 pieds de sulfures massifs dont la teneur est estimée approximativement à 15 p. cent zinc.» Les résultats offi-

ciels devraient être connus cette semaine.

Par ailleurs, devant ces résultats encourageants, Exploration VSM a décidé d'intensifier sa campagne de forage afin de «tester le prolongement latéral et en profondeur de cette nouvelle zone.»

Les réserves géologiques déjà connues sur la propriété Grevet sont évaluées à quelque 10,1 millions de tonnes métriques, à une teneur de 8,27 p. cent zinc, de 0,44 p. cent cuivre et de 34 grammes d'argent par tonne.

Cette propriété est détenue à 50-50 par VSM Exploration et la société Serem-Québec (une filiale de la compagnie française Serem).

L'actionnaire majoritaire de VSM est Placer Dome, la plus grande aurifère canadienne.

Premier contrat pour Mazarin

MICHEL GIRARD

La société d'exploration minière Mazarin vient de conclure son premier contrat de vente et de distribution de graphite. Ce contrat rapportera, lors de la première année de production, entre 6 et 10 millions \$ à Mazarin.

L'entente a été signée la semaine dernière avec une compagnie allemande, dont le nom, souligné-t-on dans le communiqué approuvé par la Bourse de Montréal, ne peut être divulgué pour des raisons commerciales.

La compagnie allemande a obtenu pour les cinq prochaines années l'exclusivité de la vente et de la distribution de graphite pour la nouvelle Allemagne réunie, l'Europe de l'Est, l'Europe de l'Ouest. Sont exclus de ce territoire européen le Royaume-Uni et la Scandinavie, qui feront l'objet

d'une autre entente, dans un proche avenir.

Selon les termes de l'entente, la compagnie allemande s'est engagée à acheter un minimum de 4500 tonnes de concentré de graphite lors de la première année de production du gisement de Mazarin. En outre, la compagnie a négocié une option d'achat de graphite supplémentaire de 3000 tonnes, pour cette même année.

«Les achats minima progresseront à 5000 et 6000 tonnes lors des deuxième et troisième années de production, avec toujours l'option d'achat additionnel de 3000 tonnes par année», précise le président de Mazarin, Régis Labeaume.

Par ailleurs, Mazarin continue de négocier d'autres ententes de vente et de distribution couvrant les territoires suivants: Royaume-

Uni et Scandinavie; les États-Unis; l'Asie et le Sud-Est asiatique.

Rappelons enfin que le gisement de graphite de Mazarin, dans la région de Fermont, est l'un des importants à travers le monde. Le graphite que l'on y retrouve serait d'une grande qualité.

PORSCHE

AUTO STRASSE

911 COUPE 1988
Vert gris/Cuir gris
TRES RARE!
69 000 \$ 21 000 km

911 TARGA 1984
Blanc Grand Prix/Cuir noir
45 000 \$ 98 000 km

911 CARRERA 4 COUPE 1990
DEMONSTRATEUR
Rouge/Cuir noir
95 000 \$ 12 000 km

928 S4 1989 - AUTOMATIQUE
DEMONSTRATEUR
Bleu marine/Cuir bleu
83 000 \$ 16 000 km

944 S2 CABRIOLET 1989
DEMONSTRATEUR
Noir/Cuir noir
64 000 \$ 7 000 km

944 S2 COUPE 1989
Noir/Cuir rouge
TRES RARE!
53 000 \$ 24 000 km

Auto Strasse, votre concessionnaire Porsche, vous offre une grande sélection de voitures Porsche remises à neuf de faible kilométrage. Garantie complète.

Emplacement: 8525, boulevard Décarie (près de l'échangeur)
Tel.: 737-7686
Télécopieur: 737-9516

LA OÙ LA PERFORMANCE EST DE SERVICE.

Titres de remplacement REA

FIRME	Secteur d'activité	Prix à l'émission	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 01-06-90	Variation sem. dem.	C/B* 12 d/m	C/VC** au der. exercice
Artopex	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$3.85	0.0%	—	0.9
A. L. Van Houtte	Prod. consommation	\$5.00	75%	90-12-31	\$4.90	1.0%	10.9	2.1
Bomem	Prod. industriels	\$3.25	100%	90-12-31	\$0.58	16.0%	58.0	0.7
Bout. San Francisco	Commerce de détail	\$5.75	100%	92-12-31	\$4.70	2.2%	7.8	1.4
Cabano Expeditex	Transport	\$4.00	75%	92-12-31	\$1.08	2.9%	—	1.5
Chaussures Taurus	Prod. consommation	\$7.00	100%	90-12-31	\$0.09	-25.0%	—	0.1
Corp. Dramex	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$0.50	-10.7%	3.8	0.2
Domicil	Commerce de détail	\$2.50	100%	91-12-31	\$0.06	0.0%	—	0.1
Explor. Augmitto	Ressources	\$1.25	100%	91-12-31	\$0.18	0.0%	—	0.2
Foratek Intern.	Prod. industriels	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.62	3.3%	—	0.3
Forestec	Prod. forestiers	\$3.25	100%	90-12-31	\$0.40	-11.1%	—	0.3
Goldex Mines	Ressources	\$6.63	100%	90-12-31	\$3.20	-4.5%	—	2.9
Gr. Bocenor	Prod. consommation	\$4.00	100%	90-12-31	\$0.70	16.7%	5.4	0.3
Gr. CGI	Informatique	\$6.50	75%	91-12-31	\$1.60	-8.6%	14.5	0.8
Gr. Champlain	Services	\$3.00	100%	91-12-31	\$1.90	0.0%	19.0	1.0
Gr. Equip. Denis	Prod. industriels	\$4.50	75%	90-12-31	\$1.35	1.5%	5.4	0.4
Gr. DMR	Informatique	\$8.00	75%	91-12-31	\$2.95	3.5%	49.2	1.2
Gr. Goyette	Transport	\$2.91	100%	90-12-31	\$0.55	-8.3%	3.1	0.3
Gr. Harricana	Prod. industriels	\$4.00	75%	90-12-31	\$1.85	-7.5%	12.3	0.7
Gr. Macyno	Immobilier const.	\$5.00	100%	90-12-31	\$0.64	0.0%	21.3	0.4
Gr. Sani Mobile	Services	\$2.00	100%	91-12-31	\$2.40	9.1%	8.6	1.8
Gr. Tolgeco	Immobilier const.	\$4.00	100%	90-12-31	\$1.05	0.0%	13.1	0.4
Gr. Transat A.T.	Services	\$3.00	100%	92-12-31	\$0.90	-25.0%	—	0.5
Héroux	Prod. industriels	\$9.00	100%	91-12-31	\$3.75	19.0%	12.9	1.2
Honco	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$0.25	-16.7%	2.8	0.3
Igloo Viksi	Commerce de détail	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.75	0.0%	8.3	0.5
Indust. Cover	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$2.40	0.0%	15.0	1.8
Indust. Dorel	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$4.25	4.9%	8.0	1.9
Indust. Lassonde	Prod. consommation	\$6.75	75%	90-12-31	\$4.00	2.6%	7.8	0.9
Indust. Shasper	Prod. consommation	\$5.50	100%	91-12-31	\$0.70	0.0%	—	0.4

FIRME	Secteur d'activité	Prix à l'émission	Déduction permise	Date max. d'admissibilité	Cours 01-06-90	Variation sem. dem.	C/B* 12 d/m	C/VC** au der. exercice
Indust. Triton	Prod. consommation	\$7.75	100%	90-12-31	\$0.12	-14.3%	—	—
Informatrix 2000	Services	\$4.00	100%	91-12-31	\$1.70	-2.9%	6.3	0.9
Lessard Beauceage	Immobilier const.	\$2.75	100%	90-12-31	\$1.50	25.0%	8.3	0.9
Logibec	Informatique	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.30	0.0%	—	4.3
M-Corp	Commerce de détail	\$14.25	75%	93-12-31	\$11.25	0.0%	12.6	1.4
Maax	Immobilier const.	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.60	9.1%	5.0	0.3
Mabie	Immobilier const.	\$6.00	100%	90-12-31	\$2.85	-3.4%	4.0	0.8
Manufacture Leader	Prod. consommation	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.30	20.0%	—	10.0
Ordin. Hypocrat	Informatique	\$3.20	100%	91-12-31	\$0.39	0.0%	—	—
Paul Martin	Immobilier const.	\$2.25	100%	91-12-31	\$0.07	40.0%	—	0.0
Radiomutuel	Communica. médias	\$8.50	75%	90-12-31	\$3.90	-8.2%	21.7	0.8
Ressources Audrey	Ressources	\$4.00	100%	92-12-31	\$2.30	-2.1%	57.5	0.9
Ressources Aurore	Ressources	\$1.75	100%	90-12-31	\$0.09	0.0%	—	0.1
Ressources Rouyn	Ressources	\$2.00	100%	92-12-31	\$1.17	-7.1%	13.0	0.7
Rest. Sportscene	Services	\$1.25	100%	90-12-31	\$4.20	1.2%	5.1	4.1
Rocfest	Prod. industriels	\$2.50	100%	90-12-31	\$0.96	1.1%	7.4	0.7
Sani Gestion	Services	\$2.25	100%	90-12-31	\$0.50	-16.7%	—	0.4
Simard Beaudry	Immobilier const.	\$4.50	100%	90-12-31	\$3.05	5.2%	6.1	1.0
Summer Sports	Prod. consommation	\$5.00	100%	90-12-31	\$1.20	-11.1%	4.8	0.5
System	Informatique	\$2.00	100%	90-12-31	\$0.09	0.0%	—	0.3
S.T.I.	Informatique	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.15	0.0%	—	0.2
Tecrad	Prod. industriels	\$3.00	100%	90-12-31	\$0.65	0.0%	21.7	0.5
Venmar	Prod. consommation	\$3.00	100%	91-12-31	\$0.63	-8.7%	3.0	0.4

*CB = Cours/bénéfices *C/VC = Cours/Valeur comptable

Les renseignements contenus dans ce tableau proviennent de sources que nous croyons dignes de foi, mais nous ne pouvons en garantir l'exactitude.

Tassé le Bourcier
Alain Rivard
Analyste financier

Tassé & Associés Limitée

Washington rassure les pays latino-américains

Agence France-Presse
ASUNCION

Les États-Unis sont prêts à créer un front économique commun avec les pays d'Amérique latine pour accroître les échanges commerciaux avec cette région, a déclaré hier à Asuncion la représentante du président George Bush à l'assemblée générale de l'OEA, Mme Carla Hills.

Washington cherche ainsi à rassurer les pays latino-américains, inquiets par l'intérêt économique que suscitent les chan-

gements politiques dans les pays de l'Est, notamment chez les pays industrialisés, a expliqué Mme Hills à la veille de l'ouverture de la réunion de l'Organisation des États américains (OEA), qui se déroule à Asuncion du 4 au 8 juin.

Principale conseillère du président Bush pour les affaires commerciales, Mme Hills a ajouté que «les changements intervenus en Amérique latine favorisent le commerce (et) les investissements» nécessaires au renforcement du potentiel économique du sous-continent américain.

Les États-Unis ne vont pas abandonner les Latinos-américains et centraliser leurs efforts de soutien aux démocraties nais-

santes de l'Europe de l'est, a indiqué, pour sa part, l'ambassadeur américain auprès de l'OEA, M. Luigi Einaudi.

Scientifiques Ingénieurs professionnels

Un événement générateur de carrières! Venez nous rencontrer lors de nos journées "Portes ouvertes"

Le mardi et le mercredi 5 et 6 juin 1990
Hôtel Le Pavillon
7700 Côte-de-Liesse
Salon Remy Martin
De 15h00 à 20h00

Dans son désir de découvrir des gens exceptionnels et de leur offrir des carrières tout aussi exceptionnelles, Ontario Hydro tiendra prochainement des journées d'information à Montréal. Des opportunités uniques vous attendent au sein de notre division Centrales nucléaires à notre ÉTABLISSEMENT NUCLÉAIRE DE BRUCE ET À NOTRE CENTRALE NUCLÉAIRE DE PICKERING AINSI QU'À NOTRE SIÈGE SOCIAL SITUÉ À TORONTO.

Il y a beaucoup à dire sur les carrières offertes par Ontario Hydro: formation continue, excellentes possibilités de progrès professionnel, salaires et avantages sociaux plus qu'intéressants, etc. Il faut également souligner les modes de vie qu'Ontario Hydro vous propose: optez pour l'ambiance chaleureuse de la campagne ou alors, faites le plein d'énergie dans une ville dynamique.

Si vous possédez un baccalauréat en génie ou un baccalauréat "Honours" en sciences ainsi qu'une expérience dans un des domaines suivants:

- Production de gaz ou chimique et ingénierie de procédés;
- Exploitation d'une usine ou ingénierie d'entretien;
- Établissement de programmes de formation technique et enseignement;
- Analyse de l'intégrité des parties constituantes de l'usine;
- Physique du rayonnement ou nucléaire;
- Surveillance du rendement des systèmes à chaudière-turbine;
- Maintenance du logiciel de base d'exploitation et gestion du réseau informatique;

...venez en apprendre beaucoup plus sur les carrières et la qualité de vie que nous vous offrons. Les journées "Portes ouvertes" d'Ontario Hydro, un événement sans formalités et des rencontres fructueuses en toute confidentialité.

Étant donné que les activités d'Ontario Hydro se déroulent en anglais, la maîtrise de cette langue est essentielle. Nous espérons avoir la chance de vous rencontrer, toutefois si vous êtes incapable de vous présenter, nous vous invitons à faire parvenir votre curriculum vitae, en mentionnant la référence no 30MY-MLP-199, au: Département de la dotation, Ontario Hydro, 700, avenue University, Toronto (Ontario) M5G 1X6.

Fusionnez votre énergie à la nôtre.

Ontario Hydro encourage l'embauche de personnel qualifié: femmes, hommes, membres des minorités visibles, autochtones et personnes handicapées.

ontario hydro

3 JOURS SEULEMENT

SALON INTERNATIONAL DE L'INFORMATIQUE ET DU BUREAU DE MONTRÉAL

SILABO

LE VRAI RENDEZ-VOUS DES GENS D'AFFAIRES

- * Près de 300 exposants
- * Les produits les plus récents
- * Au cœur même de l'information
- * Informatique, Bureautique, Logiciels...

Reservé aux gens d'affaires et aux professionnels — 18 ans et plus

Parrainé par: L'Association Canadienne de l'informatique, Chapitre de Montréal
* Journée de l'ACI: 6 juin 1990
Renseignements: (514) 662-1420

Organisé et produit par: **CM**

Organisation d'expositions et de congrès ECM
Tel.: (514) 288-8811
Fax: (514) 288-9125

Mercredi — 10h00 à 18h00
Jeudi — 10h00 à 20h00
Vendredi — 12h00 à 18h00

6-7-8 JUIN 1990 PLACE BONAVENTURE MONTRÉAL, QUÉBEC

PROPOSITIONS D'AFFAIRES...

705 HYPOTHEQUES A IERE et 2e, balance de vente, notaire Laberge 729-4314 "AI PRET SUR HYPOTHEQUE" 1 ere, 2e, balance de vente, 388-9154 ARGENT, 1e & 2e hyp, jusqu'à 85%, résidentiel, commercial, industriel, S.N.C.H. enr. 987-1993 HYPOTHEQUES (1re, 2e, balance de vente), Notaire Rivet 389-8484 HYPOTHEQUES PLUS ELEVEES? TAUX MOINDRES? Es-ce possible? Tel. Finar 645-7875, multi - résidentiel - commercial - industriel "PLACEMENTS SEVILLE INC. (Établie 1975), 1re, 2e hyp, résidentielle, commerciale, 672-5452	710 OCCASIONS D'AFFAIRES A.A.A. (Ambition-Affaires-Argent) Accédez au SUCCES Devenez PROPRIÉTAIRE ROUTE DE DISTRIBUTEUR Routes établies et protégées Haut taux de rentabilité sur investissement minimal Facilité de financement sur place 844-7211 Mme Louise Trudel ACHETERAIS clientèle, tenue de livres, comptabilité, 383-0446 BLANDIERIE commerciale et industrielle, vendeuse avec batisse, équipements et clientèle établie. Inlts. 494-1034 CLUB DE REVUES MODERNES est en train d'agrandir ses opérations à Montréal. Notre contrat inclut les publications de Maclean Hunter, française et anglaise. Opportunité dans la vente directe ou le télémarketing pour candidats qualifiés. Appelez E. Bowen 861-6384 PROPRIETES à vendre, reprise de finance, 388-9154	710 OCCASIONS D'AFFAIRES REPNSES 72h: prêts personnels, commerciaux pour prêts en affaires. Prêts sur hypothèque, 1er, 2e à 85%, SFRA 276-7232. TELEX / FAX SERVICE ECONOMIQUE TELEPUBLIC 861-2841 L'ERRAIN bord de plage, Reubilluc Dominique, idéal contracteur, 5,50 \$ US p. car. 322-1708. L'IMMOBIERE INC. — investissement dans l'immobilier à revenu — reprises de banques — financement — négociation d'hypothèques Notre équipe de professionnels est là pour vous aider. Communiquez avec nous: Tel.: (514) 529-4008 Fax: (514) 529-4020	712 ASSOCIES DEMANDES FINANCIER demandé, capital requis 1 000 000 \$ US (profil touristique), 322-1708. 717 SERVICES SPECIALISES INCORPORATION, taux très compétitifs, R. Malo 337-5176. REPRESENTATION EN ASIE Homme d'affaires voyageant souvent en Asie, Japon, Hongkong, Singapour, pourrait représenter votre compagnie. Bonnes conditions. La Presse ref. 02530, C.P. 6041 Succ. A, Montréal H3C 3E3. 718 ARGENT DEMANDE BESOIN argent 1ere 2e hyp. sur propriétés inférieures 729-4334. PRÊT ÉDIPRIZ. Taux intéressants. Confidentialité, 435-9717. 70% et plus sur hypothèque, Credipec, 388-9154.	725 TENUE DE LIVRES, DECLARATIONS D'IMPOT A 1 COMPTABILITE, tenue de livres de qualité, 669-9556 Les gens d'affaires avisés font confiance à la rubrique des PROPOSITIONS D'AFFAIRES de LA PRESSE pour obtenir les MEILLEURS RESULTATS. 285-7111 INTERURBAIN SANS FRAIS 1-800-361-5013 ANNONCES ENCADREES 285-7000
---	---	--	--	---

NOUVEAU
LE SERVICE
FAXCOM

*“... car les bonnes
économies
font les grands
profits.”*

En matière de transmission par télécopieur, le hibou avisé sait comment économiser. Et c'est à Bell qu'il fait appel...

Si vous utilisez l'interurbain pour vos transmissions par télécopieur, il y a peut-être lieu d'agir en hibou avisé et d'économiser plus que vous ne le pensez. C'est ce que vous propose Bell avec son tout nouveau service FaxCom.^{MC}

Vous n'avez qu'à vous abonner à FaxCom pour profiter de tarifs interurbains privilégiés, très avantageux pour toutes vos transmissions partout au



Canada et aux États-Unis*. Et ça, tout en bénéficiant du service le plus fiable qui soit, et sans qu'il y ait ajout d'équipement supplémentaire.

En plus de FaxCom, Bell peut aussi vous proposer une gamme complète de services de télécommunications, conçus pour répondre à l'ensemble de vos besoins.

Pour vous tailler la part du lion en matière de télécopie interurbaine, abonnez-vous à FaxCom** sans tarder et économisez... comme le hibou avisé!

* À l'exception de l'Alaska et d'Hawaï.
** Certaines restrictions sont en vigueur.

1 800 668-BELL

Bell

Membre du réseau national
Telecom Canada